

**ASSOCIATION POUR LA
PRÉVENTION ET LE SOIN EN
ADDICTOLOGIE DU GARD**



8, rue Tédénat
30000 Nîmes
Tél. : 04.66.21.07.89
Fax : 04.66.76.14.23

BILAN D'ACTIVITE 2019



**CSAPA AMBULATOIRE
LOGOS**

CAARUD LOGOS

**CSAPA AVEC
HÉBERGEMENT DE
BLANNAVES**

L'ANNEE 2019 DE L'APSA 30

La réduction des risques et des dommages aujourd'hui ancrée dans notre pratique professionnelle est considérée comme une véritable option thérapeutique. Elle nous conduit sans cesse à faire évoluer nos dispositifs.

Cette approche a notamment permis en 2019:

- de penser l'accueil en hébergement bas seuil d'exigence,
- de mener une réflexion autour de l'accompagnement à partir des compétences des personnes et non plus de leurs carences à combler. Ce développement des compétences psychosociales sera à l'œuvre avec le projet UNPLUGGED en milieu scolaire dès début 2020.

L'année 2019 au niveau associatif c'est la prise de fonction de Bruno Mangin à la présidence, des réunions de travail mensuelles avec l'équipe de direction, des rencontres avec les professionnels des différents établissements. L'objectif de ces temps partagés est d'alimenter la stratégie associative visant l'inclusion de l'APSA 30 dans la Cité.

2019 c'est également:

- des ateliers culturels et créatifs,
- de nouveaux locaux pour l'antenne alésienne du CSAPA ambulatoire Logos,
- des actions de formation: apprentissage éducateur spécialisé, professionnalisation assistante de direction, techniques d'entretien motivationnel, sensibilisation au développement du pouvoir d'agir des personnes, les journées de la Fédération addiction, la tabaccologie...

En janvier 2020, le décès soudain du Directeur de l'APSA 30, Jean-Paul Gonod en poste de direction depuis mars 1999 nous a fortement attristé. Lui rendre hommage c'est aussi nous appuyer sur le socle solide qu'il nous a légué pour assurer le développement de l'action.

Les chantiers initiés sont la réorganisation de la gouvernance, continuer à développer une offre de service répondant aux besoins du territoire et visant à apporter des réponses aux espaces non couverts (par exemple le projet de microstructure à Saint Jean du Gard, la mise en oeuvre de la politique d'investissement visant à assurer l'accueil des personnes dans des conditions optimales, ainsi que des conditions de travail plus confortables).

Marion Léonetti, Directrice APSA 30

Sommaire

-APSA 30-----	4
CSAPA avec hébergement de Blannaves-----	5
CSAPA ambulatoire Logos-----	19
CAARUD Logos-----	43
La vie de l'association et les projets partagés-----	51



APSA 30

ASSOCIATION POUR LA PRÉVENTION ET LE SOIN EN ADDICTOLOGIE DU GARD

C'est une association dont le budget global est de 3 337 705 euros qui emploie 39 personnes en équivalent temps plein.

APSA 30 propose une approche en addictologie globale qu'elle décline par le biais de la gestion de 3 établissements médico-sociaux et d'une consultation jeunes consommateurs.

- **Un Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues (CAARUD)** situé à Nîmes. Telle que la dénomination de ce dispositif l'indique, ce centre engage des actions de réductions des risques visant à limiter l'impact des consommations de drogues, à informer sur les risques des différentes substances et pratiques, et à favoriser l'accès aux soins, aux droits et à une amélioration de la qualité de vie des personnes.

- **Un centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) ambulatoire** : le CSAPA LOGOS ayant une antenne à Nîmes et une antenne à Alès. Il y est proposé un accompagnement global, c'est-à-dire psychologique, social, éducatif et médical des personnes en situation d'addiction. Ce centre de soin dispose également d'une consultation jeunes consommateurs.

- **Un centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) avec hébergement** de 23 places (centre collectif, appartements, accueil familial): le centre de Blannaves, situé sur la commune d'Alès, propose comme le CSAPA ambulatoire précité, une prise en soin globale mais renforcée par des modalités d'accueil résidentiel.

CSAPA AVEC HERBERGEMENT DE BLANNAVES

APSA 30



Quelques Chiffres

En 2019, 98 demandes d'admission reçues.

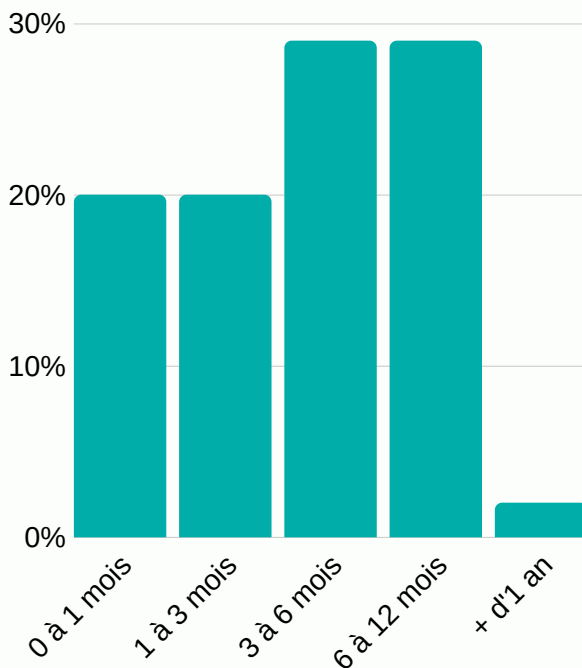
Parmi elles, 34 dossiers ont fait l'objet d'un refus pour manque de places (19 concernant une demande d'hébergement en appartement); 17 ont été réorientés sur d'autres dispositifs (Communautés thérapeutiques, structures pour sortants de prison, SSRA, ...);

Un refus d'admission suite à une contre-indication médicale posée par le médecin addictologue du CSAPA.

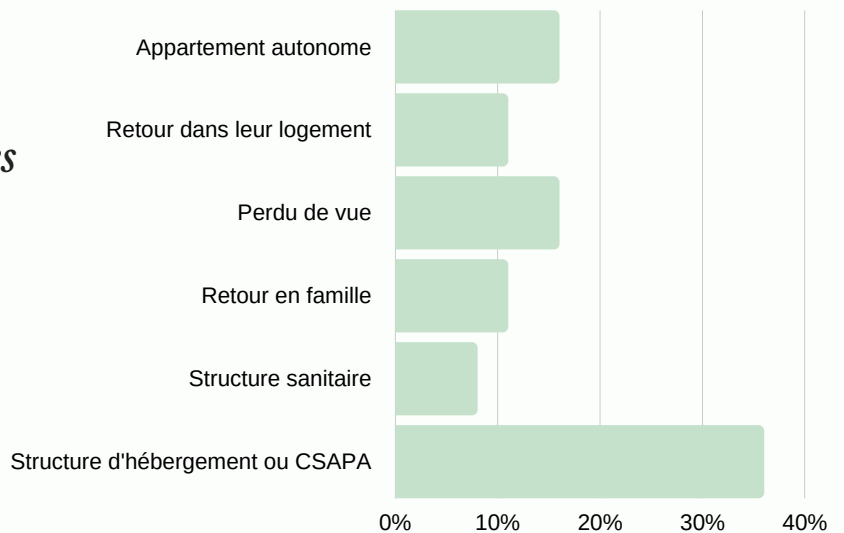
La file active est de 57 personnes

TAUX D'OCCUPATION: 91 %
(+6% par rapport à 2018)

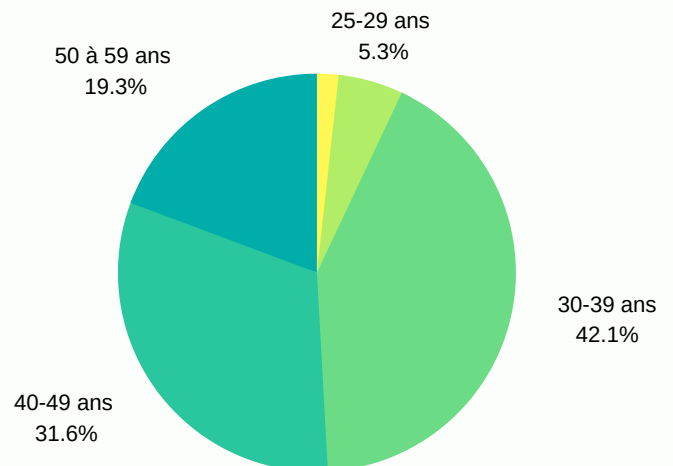
La durée de séjour



Les orientations à l'issue du dispositif



Age des personnes accueillies



Ce que nous disent les chiffres...

Des personnes en situation de grande précarité sociale et sanitaire

Le taux d'occupation annuel 2019 est de 91 %, il est en augmentation de **+ 6 % par rapport à 2018 et se caractérise par la réalisation de 947 journées de plus** que l'activité prévisionnelle (soit 14% d'activité de plus que celle envisagée au budget prévisionnel).

La moyenne d'âge des personnes accueillies est similaire à 2018, nous accueillons principalement des hommes qui ont entre 30 et 50 ans. Les femmes représentent 15% de la file active.

Les personnes sont accueillies au titre des problématiques addictives mais en lien avec ces dernières elles ont majoritairement développé de nombreuses comorbidités psychiatriques ou somatiques nécessitant un étayage partenarial au niveau du territoire.

Les séjours se prolongent parfois au delà d'une année. Au regard de la situation de santé et sociale très dégradée des personnes accueillies à leur arrivée au sein du CSAPA une année d'accompagnement est parfois insuffisante pour atteindre les objectifs qu'elles ont défini dans leur projet personnalisé. Dans de telles circonstances nous prolongeons les séjours.

En lien avec la problématique décrite ci-dessus, les professionnels mobilisent toutes les ressources à leur disposition afin de trouver des solutions d'hébergement et/ou de soin pour les personnes accueillies à l'issue de l'année de prise en charge.

Il devient impératif pour l'association de penser des dispositifs adaptés aux besoins de ces personnes en situation d'addiction vieillissante.

CENTRE COLLECTIF

Cet hébergement collectif de 8 places fonctionne sur le modèle d'un internat. Les professionnels de l'équipe éducative se relaient 7 jours/7. Une présence est requise 24h/24,

La vie quotidienne est rythmée par des temps différenciés (levers, prises de traitements, réunions, activités, repas, couchers, entretiens ...).

Autant d'outils et de repères qui favorisent des échanges, du partage, permettant d'instaurer un accompagnement individualisé

24 heures au Centre collectif

- 7h45** **Relais** avec le veilleur de nuit.
Puis **réunion** avec les personnes accueillies dans l'espace commun, où nous reprenons pour chacun tous les rendez-vous de la journée, les activités prévues, nous désignons la personne en charge de l'élaboration des repas du jour ainsi que les demandes d'accompagnements divers. Ce moment engage la dynamique matinale, il permet de jauger la température du groupe ou la mauvaise humeur des personnes au réveil, d'essayer d'apaiser les tensions, mais aussi de voir, les difficultés de chacun en collectivité (respect des personnes et du règlement intérieur).
- 8h30-9h** **Prise des traitements** délivrés par l'infirmière et **tâches ménagères** effectuées par l'ensemble du groupe (nettoyage des locaux du collectif).
- 10h** Départ pour l'**activité du matin**.
- 12h** A midi, **repas en commun** dans la salle à manger, préparé par la personne d'alimentation sur la journée. Moment de partage et d'échange. Chacun peut s'exprimer, les sujets peuvent être parfois animés. Certaines fois le silence est pesant, mais très parlant, le mal être des personnes se fait ressentir. A la fin du repas, tout le monde débarrasse la table.
- 14h** L'après-midi est dévolu aux **rendez-vous divers** avec la psychologue, les professionnels référents, médecin, et autres rendez-vous extérieurs... ainsi qu'aux accompagnements.
- 19h** **Le repas est pris en commun**, après qu'un éducateur ait mis à disposition **les traitements du soir** à chacun. Puis temps de télévision pour certains ou en chambre pour d'autres.
- 22h** Mise à disposition par l'éducateur des traitements du coucher au plus tard à 22h.

22h15

Temps de transmission avec le veilleur de nuit de 22h15 à 22h30. **Départ de l'éducateur de soirée à 22h30.** Le veilleur de nuit prend le relais.

Cela permet d'être au fait de la situation de chacun, car d'un jour à l'autre beaucoup de choses peuvent changer.

Je vais ensuite à la rencontre des personnes accueillies. Ils sont soit devant la télévision, soit devant l'ordinateur, ou encore en train de jouer à un jeu de société, mais cela est plus rare.

En général, ils sont peu nombreux à être encore dans le salon, c'est notamment dû à la prise de traitements médicamenteux, mais également parce que bon nombre d'entre eux s'occupent dans leur chambre avec leur téléphone ou tablette.

23h - minuit

Concernant l'heure du coucher, nos exigences sont de 23h la semaine et minuit le weekend avec quelques assouplissements si le film n'est pas terminé, par exemple.

L'heure du coucher passée, il est fréquent, qu'il y ait des passages à la cuisine. Cela vient combler un "petit creux" mais également un malaise ou une angoisse nocturne. Certains sortent également pour fumer une cigarette, dans ce cas, je vais à leur rencontre afin de voir si tout va bien.

Il arrive aussi, mais plus rarement, qu'une personne accueillie vienne me solliciter pour me parler lorsqu'elle va mal. Certaines nuits, c'est également une des personnes accueillies en appartement qui me téléphone pour éviter une consommation, pour se rassurer après avoir consommé et chasser le mal être ressenti... Là encore, les situations peuvent être très diverses.

7h

Le matin, **chacun se lève seul en principe, et prend son petit déjeuner.** Tout est prêt à 7h. Ce moment est l'occasion de nombreuses discussions, ainsi que d'un café et d'une cigarette.

7h45

L'éducateur du matin arrive et une autre transmission est faite.

8h

C'est l'heure de la réunion du matin.

8h 15 : le veilleur de nuit termine son service.

Par les professionnels, exerçant sur le centre d'hébergement collectif

Veilleurs de nuit: Philippe Halut, Orphée Aurignac, Cécile Petitcolas

Une semaine d'activités au Centre Collectif

Par Malik Hamedi - Moniteur éducateur; Julien Perez, Laure Pageix, Zina Merchi, Educateurs spécialisés

Lundi

PISCINE

L'activité se déroule à la piscine municipale d'Alès qui dispose de toutes les infrastructures nécessaires : un grand bassin de nage et un petit bassin avec bain à remous.

Nous avons pu remarquer la difficulté pour les personnes à se mettre en mouvement, certaines y prennent plaisir, pour d'autres c'est plus compliqué notamment à cause de l'image qu'elles ont de leur corps, de la crainte du regard de l'autre et surtout celle de renvoyer l'image d'un "toxicomane". Cette année, il a été particulièrement difficile d'induire une mobilisation des personnes, certaines ayant d'importants problèmes médicaux.

Mardi

ATELIER ÉCRITURE

En préalable, je procède à une présentation de l'atelier, visant outre les modalités pratiques à faire tomber les réticences, qui font parfois écho à leurs expériences scolaires. Il s'agit de travailler l'écrit sous l'angle de l'imaginaire avec des exercices ludiques. L'idée étant de permettre l'expression des ressentis, des émotions. C'est aussi faire l'expérience de l'écrit au travers de la création, celle-ci étant mise en avant, les règles d'orthographe, de grammaire étant mises au second plan, et faisant l'objet de travail individuel en dehors de l'atelier.

Les séances sont scandées en plusieurs exercices, j'alterne en fonction des participants, de leur réceptivité et de leurs souhaits : des séquences d'écriture, de lecture à haute voix, des jeux de lettres et de prononciation. Ce rythme adapté en fonction des diverses personnalités, de la dynamique du groupe permet de maintenir l'attention des participants qui ont souvent du mal à se concentrer.

Il s'agit de proposer une activité qui allie exigence et bienveillance. L'exigence résidant dans le respect des consignes d'exercices, dans celui de la temporalité de chacun : savoir attendre en silence que l'autre ait terminé.

Les exercices de lecture ont un double objectif : reprendre confiance en soi en prenant la parole et en la soutenant devant un groupe, (lire à haute voix, n'est nullement obligatoire, les écrits de chacun restant avant tout la propriété de son auteur), écouter l'autre demande attention et empathie.

Utiliser les exercices sur la communication me permet de travailler sur les difficultés à échanger et peut permettre de dédramatiser des situations conflictuelles au sein du groupe. L'élaboration de textes communs fait émerger l'entraide et la solidarité, la complémentarité entre les participants.

Récemment en atelier d'écriture, nous avons travaillé à la rédaction d'un texte illustrant le totem réalisé à l'atelier création qu'anime Zina Merchi . Cette collaboration certes modeste, donne une dimension de projet d'équipe à une création qui témoigne du passage de personnes dans ce lieu de vie qu'est le Centre collectif. C'est aussi le symbole d'une alliance, faire avec l'autre et celui d'une ouverture vers l'art, d'une ouverture au monde.

Jeudi

ATELIER ACTIVITÉ MANUELLE

Cette année, j'ai proposé un travail de groupe sur l'idée d'un totem.

Le totem : pour se situer, savoir d'où l'on vient, quelle direction on va prendre, laisser une trace sur son passage.

- Réaliser une flèche avec de la récupération (bois de palette).
- La personnaliser.
- Mettre la distance kilométrique entre le lieu d'où ils viennent et le CSAPA de Blannaves.
- Positionner la flèche sur le totem à l'aide d'une boussole.
- Après avoir récupéré le tronc, préparer celui-ci à savoir retirer l'écorce, le traiter.
- Choisir l'emplacement, puis faire un trou pour le positionner.

Tout au long de ces différentes étapes, j'ai fait appel à leurs compétences, ils en ont : Oh combien ! François (l'agent du service technique) a été d'un grand secours, grâce à son savoir, sa présence et le prêt de matériel.

Ces supports de travail permettent aux personnes de se raconter, de se créer des souvenirs ; une médiation bien nécessaire.

La question du vide, les angoisses qui les prennent parfois soudainement semblent parasiter leurs efforts. Je les aide à les apprivoiser plutôt qu'à les combattre.

Face à leurs évocations, sollicitations, revendications bien légitimes, une communication différente se profile.

Un travail qui nécessite une écoute et une tolérance qui prend tout son sens dans mes accompagnements.

Ce travail de groupe permet également de travailler avec les différences, les interactions, l'altérité. Mais aussi d'expérimenter, de créer, de mettre en oeuvre un projet, de porter un regard curieux, se repérer, être sensible aux questions de l'art en général et d'avoir des compétences sociales civiques.

La coopération, la complémentarité ainsi que les échanges sont très riches et favorisent une dynamique de groupe.

Vendredi

ATELIER MUSCULATION

Le vendredi c'est musculation pour les personnes accueillies au Centre collectif. L'activité se déroule dans une salle de sport située dans le centre ville d'Alès. Il s'agit d'une salle familiale, toute équipée où nous avons pris un abonnement. Cela se fait en complément de la salle de sport présente sur la structure qui est en libre accès pour les personnes accueillies.

Ces activités "sportives", hormis le fait de pouvoir servir d'outils de médiation entre les personnes accueillies et l'équipe éducative sont également un bon compromis pour une remise en forme physique et une redécouverte de son corps et du plaisir. La personne accueillie a souvent besoin de se réapproprier son corps et son esprit, de faire évoluer son rapport à l'effort. C'est aussi et surtout une possibilité de se défouler afin d'éviter de penser à consommer, ainsi que l'opportunité d'extérioriser sa violence ou le mal être qu'elle peut ressentir.

Au travers des valeurs de ces activités, les personnes accueillies ont la possibilité de s'impliquer dans la détente ou l'effort commun, la solidarité, l'engagement, la gestion de la frustration face à l'échec,

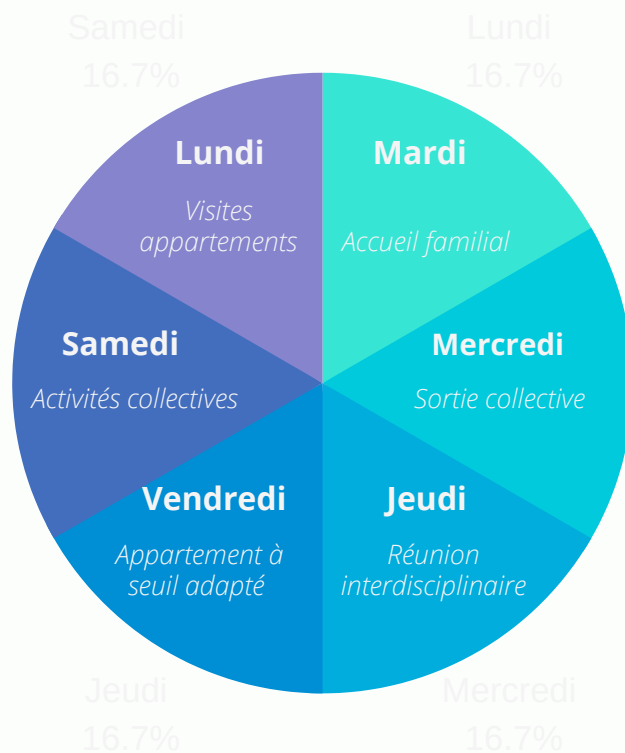
LE SERVICE APPARTEMENTS, AASA ET ACCUEIL FAMILIAL

L'activité du service sera matérialisée par différentes vignettes. L'illustration de la semaine sur le graphique est une adaptation à l'écriture du bilan, en réalité chaque activité évoquée est réalisée quotidiennement.

En effet, nous nous adaptons selon les besoins des personnes, du service ainsi que les rencontres avec les partenaires locaux. seule la délivrance des forfaits, la permanence de la matinée au bureau ainsi que les réunions du lundi matin, jeudi après-midi et vendredi matin se retrouvent de semaine en semaine.

L'ensemble des accompagnements administratifs, recherches de logement ou hébergement, qui constituent une part importante du temps partagé avec la personne ne rentrent pas dans une case particulière de la semaine mais se construisent tous les jours. Il en est de même pour les visites quotidiennes dans les appartements, les entretiens éducatifs qui sont programmés en fonction des temps de présence de chaque professionnel.

Par Patricia Oszmalek, Stéphanie Bonnet, Lucie Mangin (Educatrices spécialisées) et Anna Staszal (Conseillère en Economie Sociale et Familiale)



Lundi LE QUOTIDIEN

Nous débutons la semaine par un temps de réunion partagée avec les professionnels du centre collectif et le service médical afin d'échanger sur les informations du week-end et les priorités de la semaine (rendez-vous, sorties, activités, modifications de traitement, etc.)

Notre journée sera rythmée par la remise du forfait hebdomadaire aux personnes accueillies. ce forfait peut être mis à disposition au bureau ou lors d'une visite en appartement.

Ce forfait de 30 euros correspond à la prise en charge des frais alimentaires et produits d'entretien. Pour les personnes ne disposant d'aucun revenu, ni ressource, le montant alloué est de 60 €.

Des justificatifs de dépenses sont exigés chaque semaine (tickets de caisse). Cette allocation, sous forme de chèques services, sert aux dépenses liées aux repas, et aux produits ménagers pour l'entretien de l'appartement. Cette aide devrait permettre aux personnes d'aller vers une alimentation régulière et plus équilibrée. Cependant, nous nous rendons compte que cela reste très compliqué : plats préparés, grignotages sont légions. Pour diverses raisons, nous remarquons que peu de personnes accueillies se préparent à manger deux ou trois fois par jour.

Souvent, le justificatif des courses nous permet d'aborder la question du choix alimentaire et cela peut conduire à la mise en place de nouvelles habitudes diététiques. C'est également l'occasion d'avoir un regard sur le rangement des aliments dans le réfrigérateur, leur conservation et leur consommation.

Nous partageons régulièrement des repas préparés par les personnes accueillies directement dans les appartements. Ce temps de repas, souvent source d'anxiété pour le public que nous accueillons, reste un moment important dans l'accompagnement. En effet, au-delà du travail autour de l'hygiène alimentaire, le côté informel de ce moment "en tête à tête" peut permettre à la personne de livrer quelques bribes de sa vie au professionnel, de se raconter autrement.

Mardi **L'ACCUEIL FAMILIAL**

Au sein de l'équipe, nous sommes trois personnes, ce dernier semestre à interagir auprès des accueillants familiaux ainsi qu'auprès des personnes hébergées par ces familles.

La particularité de cette modalité d'accueil réside dans le fait que le public accueilli est hébergé au domicile personnel de familles résidant au maximum à 70 kilomètres d'Alès. Cette modalité se présente comme un compromis entre l'accueil au Centre collectif où le groupe peut être pesant pour certains, et l'appartement où la solitude est difficilement gérable pour les personnes.

Par une présence discrète, soutenue et aidante, la famille a sa place dans l'accompagnement social de la personne. Elle contribue au bien être des personnes et souvent, la réalité du quotidien permet à la personne de retrouver son autonomie plus rapidement.

Nous sommes régulièrement en lien téléphonique avec les familles, mais également avec la personne accueillie et nous organisons, une fois par semaine, une visite au domicile afin de faire le point sur la semaine écoulée. Ces visites se déroulent en fonction des emplois du temps de chacun et ne sont pas figées. Elles ont pour but d'échanger sur la vie quotidienne ainsi que sur le ressenti aussi bien de la personne que de la famille. Nous prenons généralement un temps avec chacun avant de conclure par un temps où les trois parties se retrouvent. Il n'est pas toujours évident pour les personnes ou les accueillants familiaux d'exprimer leurs incompréhensions ou leur mécontentement directement en face et c'est là tout l'intérêt de ces rencontres. Nous servons alors, à cette occasion, de médiateurs.

Nous sommes également amenées à retrouver ces personnes lorsqu'elles se déplacent au siège afin de rencontrer l'infirmière, la psychologue, le chef de service, ou lors de rencontres institutionnelles partagées.

Mercredi **LES ACTIVITÉS**

Le mercredi après-midi est un temps où nous proposons une sortie. Chaque proposition d'activités a pour but d'aider la personne à se remobiliser physiquement et évaluer comment, au fil des mois, elle peut aller plus loin dans l'effort.

Ces activités sont également un moyen d'extraire les personnes de l'isolement dans lequel elles se trouvent. L'objectif étant de soutenir la personne dans la création d'un quotidien en dehors de l'addiction, ce qui est souvent extrêmement complexe. Nous favorisons également la distraction, la découverte et le plaisir partagé dans la convivialité.

Les activités remplissent leurs rôles si elles sont inscrites dans une volonté d'enrichissement personnel. En fonction de l'environnement, les activités proposées constituent des occasions d'expression, de communication, de rencontre, d'action : randonnées, cinéma, théâtre, concert, spectacle de rues, ateliers de création, salle de gym, piscine ...

Elles permettent l'initiative, la prise de responsabilité, et entraînent des acquisitions diverses et par la même occasion sont sources de plaisir. Le plaisir qui est toujours le but ultime pour la personne en situation d'addiction.

Jeudi

LES TEMPS DE RÉUNIONS

Tous les jeudis après-midi, nous nous retrouvons dans le cadre d'une réunion interdisciplinaire.

Après la partie dite "Agenda" qui permet de nous ajuster sur une temporalité institutionnelle, nous abordons, dans un second temps, les situations pouvant nous questionner. L'intérêt étant qu'une majeure partie de l'équipe soit présente (directrice, responsable d'unité d'intervention sociale, psychologue, secrétaire médico-sociale, infirmière, éducateurs, stagiaires etc.). Cela nous permet d'avoir le point de vue de chaque corps de métier. Ces regards croisés sont l'essence même de nos accompagnements, l'accompagnement social ne pouvant faire fi des accompagnements médicaux et psychologiques et vice versa.

Une troisième partie de réunion regroupe l'organisation de chaque service (planning d'activités, demande de sorties individuelles, etc).

Deux fois par mois, le jeudi matin, un temps d'analyse des pratiques est programmé. Un psychologue, extérieur à la structure, vient sur un temps d'une heure et demie afin d'apporter un regard clinique face à une problématique particulière ou à une situation qui nous questionne. Cette instance de supervision nous permet d'analyser et de faire évoluer notre pratique en fonction du thème abordé.

Vendredi

L'ACCUEIL EN APPARTEMENT À SEUIL ADAPTÉ (AASA)

Chaque vendredi matin débute par une rencontre avec les professionnels travaillant au centre collectif ainsi qu'avec le service médical, au même titre que la réunion du lundi matin. Elle a pour but d'organiser le weekend.

L'accompagnement en AASA est journalier. Les personnes accueillies sont en lien permanent avec l'ensemble de l'équipe, et ce 24h/24 et 7j/7 notamment grâce aux astreintes (le même fonctionnement s'applique à l'ensemble des services).

Comme pour les autres modalités d'accueil du service, il y a des visites dans les appartements, des entretiens individuels qui prennent en compte la Réduction des Risques et des Dommages et l'accompagnement thérapeutique en lien avec la pathologie de la personne.

Cette modalité s'inscrit dans une économie d'accompagnement social qui mobilise le réseau de partenaires autour de la personne accueillie. La proposition de mutualisation de nos ressources met la personne au centre de son accompagnement en gardant, en même temps, toutes ses références dans son parcours de soin. De cette façon, nous évitons les ruptures et les pertes de suivis, les partenaires gardent leur place auprès de la personne durant son séjour sur la modalité AASA.

Samedi

ACTIVITÉS COLLECTIVES

Le samedi, nous évoluons sur la journée en binôme. L'après-midi est dédié à une sortie collective, soit culturelle, soit de plein air. Cette proposition va dans le même sens que la journée du mercredi. Selon les inquiétudes repérées durant la semaine, nous organisons également des visites dans les appartements afin de rencontrer la personne qui peut se trouver en difficulté ou ressent simplement le besoin de se reposer. En fin de journée, nous rédigeons des vignettes cliniques pour chaque personne signifiant les divers événements qu'elle a pu vivre dans sa semaine.

Dimanche

FERMETURE

Nous n'intervenons pas car le siège est fermé. Les personnes accueillies peuvent cependant être en lien avec les professionnels en service sur le Centre collectif si besoin.

LE SERVICE MÉDICAL DU CSAPA DE BLANNAVES

Le service médical est composé de deux infirmiers, d'un médecin addictologue intervenant 10h par semaine, d'un temps de psychiatre une demi journée par mois. Le service est ouvert du lundi au vendredi. La présence infirmière 5 jours sur 7 permet d'assurer un suivi médical et paramédical auprès des personnes accueillies.

par Marine Aronica, infirmière

Lundi CONSULTATIONS MÉDICALES

Le lundi est une journée de consultations médicales auprès du médecin addictologue du CSAPA. Ces consultations concernent autant le suivi en addictologie que le suivi général des personnes.

L'infirmière en poste assure le bon déroulement des rendez-vous et coordonne la prise en charge médicale pour une continuité des soins optimale. Par exemple, les changements ainsi que les renouvellements de traitements (substitutions et autres) doivent être transmis à la pharmacie et à l'ensemble de l'équipe s'il y a lieu ; les examens médicaux (imagerie médicale, bilans sérologiques) sont à planifier avec la personnes concernée ; les traitements spécifiques comme la kinésithérapie sont à organiser ; les consultations en externe doivent être prévues (rendez-vous avec un spécialiste).

Le CSAPA de Blannaves travaille en partenariat avec la pharmacie de Rochebelle afin d'assurer une prise en charge pharmacologie des usagers. Les piluliers sont délivrés à la semaine. Chaque lundi, l'infirmière doit récupérer l'ensemble des traitements et les vérifier. Les traitements de substitutions sont également à préparer directement dans la structure. Il s'agit donc d'éditer les fiches de traitements, de préparer ces derniers et d'assurer un décompte des stocks juste. Lorsqu'il y a nécessité, l'infirmière est également en charge de commander auprès de la CERP les produits de substitutions.

Mardi LA DÉLIVRANCE DES TRAITEMENTS

L'infirmière assure la délivrance des nouveaux traitements le mardi matin au Centre collectif. C'est à ce moment là que les traitements pour la semaine sont fournis.

Pour les personnes accueillies en appartements, la délivrance s'effectue dans la semaine, du lundi au vendredi à l'infirmerie du CSAPA.

Pour les personnes en accueil familial, des rendez-vous sont fixés aux deux semaines pour récupérer les traitements. Cela évite des allers-retours toutes les semaines pour les personnes éloignées. Lors de cette distribution, l'infirmière peut aborder des sujets tels que la Réduction des Risques et des Dommages. Elle peut faire de l'éducation à la santé notamment autour de l'observance des traitements qui reste une problématique majeure auprès des personnes accueillies. C'est également l'occasion d'effectuer une évaluation clinique et de s'assurer que la personne n'exprime aucun besoin d'ordre médical.

Mercredi **LES VISITES ET ACCOMPAGNEMENTS EXTÉRIEURS**

Le mercredi, l'infirmière se charge d'accompagner les personnes à leurs rendez-vous médicaux. Elle peut être amenée à se déplacer dans les appartements ou en famille d'accueil en cas de besoins cliniques et dans l'objectif d'un suivi standard. La visite infirmière permet également une évaluation globale du lieu de vie de la personne et de la personne elle-même autant sur le plan sanitaire que médical. C'est aussi de cette façon-là, que l'infirmière peut vérifier l'observance des traitements ou encore la gestion du matériel de consommation.

Jeudi **EDUCATION A LA SANTÉ ET RÉUNION D'ÉQUIPE**

L'infirmière est également amenée à faire de l'éducation à la santé de manière globale. De nombreux sujets sont abordés, afin de travailler avec chacun des points nécessaires à l'amélioration de leur bien-être et de leur état de santé. De nombreux sujets peuvent être abordés : l'alimentation, l'activité physique, le tabagisme, l'alcool ...

Le jeudi après-midi est consacré à la réunion interdisciplinaire.

Vendredi **LE COMPTE-RENDU DE LA SEMAINE**

Le vendredi, l'infirmière prépare un compte rendu médical afin que l'ensemble de l'équipe soit informée des points essentiels de la semaine.

Ce type de transmission de l'information est indispensable afin d'effectuer une prise en charge globale et permettre aux collègues du weekend d'être plus vigilants si nécessaire. Dans ce compte-rendu Il s'agit de rappeler les examens ou rendez-vous à venir, de spécifier un état de santé inquiétant ou à surveiller pour le weekend (symptômes grippaux, fièvre, risque d'overdose, état psychique instable, etc.).

Toute autre information pertinente pour l'équipe y est mise.

Tout au long de la semaine, l'infirmière doit assurer une prise en charge clinique dès l'arrivée de la personne afin de pouvoir identifier les problématiques de santé, souvent multiples.

En effet, si le public est accueilli pour des problématiques addictives et pour le soin de celles-ci, il présente souvent d'autres affections de type chronique (Bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), diabète, hypertension, etc.) qui nécessitent un suivi médical important.

L'ACCUEIL ET L'ADMISSION

Lundi,
mardi,
jeudi,
vendredi

INSTRUCTION DES DOSSIERS D'ADMISSIONS

La demande est adressée soit par le/la candidat(e) qui envoie une lettre de motivation, soit par une institution (un CSAPA, un établissement de santé, un service social, les services de la justice, etc.)

Un dossier d'admission "type" est transmis en retour de cette demande. Il comprend : un dossier social, un dossier médical, les plaquettes des différentes modalités d'accueil, le règlement de fonctionnement.

Lorsque ce dossier nous revient complet, il est étudié individuellement par les membres de la commission d'admission qui y siègent. Des questionnements émergent, je commence alors mes investigations auprès des référents extérieurs : service éducatif, infirmier(e), psychologue, médecin psychiatre, médecin généraliste, assistant(e) de service social, ainsi qu'auprès du/de la candidat(e).

Une fois ces investigations terminées, le dossier est étudié une 1^{ère} fois en commission d'admission. Il arrive assez régulièrement que nous ayons besoin d'informations supplémentaires pour donner une réponse définitive. Si cela est le cas, un second passage en commission d'admission est nécessaire et donner lieu à une réponse. S'il y a de la place, l'admission se fera rapidement. Le cas contraire amène l'inscription de la personne sur la liste d'attente.

Mardi

13H30 - COMMISSION D'ADMISSION

Sont présents : la directrice, le responsable d'unité d'intervention sociale, la psychologue, un(e) IDE, la secrétaire médico-sociale, parfois un membre de l'équipe éducative et/ou un stagiaire.

La secrétaire présente les dossiers et la lettre de motivation de chacune des personnes qui postulent pour un séjour sur une des modalités que nous proposons. La secrétaire a préalablement pris contact avec l'équipe qui nous adresse le dossier et la personne pour poser un certain nombre de questions. Celles-ci portent principalement sur le parcours de vie, de soins et l'entourage de la personne.

Les réponses vont nous aider à décider :

- d'un accueil.
- ou de la nécessité d'une rencontre préalable avec la personne pour évaluer les bienfaits d'un accueil.
- ou de conseils à donner pour une orientation correspondant aux besoins de la personne.

Lors de cette commission, nous confrontons nos différents points de vue afin de répondre au mieux aux besoins de la personne, tout en gardant en tête notre volonté de baisser nos seuils d'exigence.

Mercredi

L'ACCUEIL ET L'INFORMATION

Nous sommes, au secrétariat, à la "croisée des chemins" entre l'accueil des personnes et des différents services. Lors des appels téléphoniques, notre rôle premier est celui de l'écoute, du conseil, de l'orientation, de s'adapter aux différentes demandes. En lien avec les professionnels de l'accompagnement, nous nous attachons à faciliter les démarches des personnes accueillies. Les tâches liées au secrétariat sont en constante évolution.

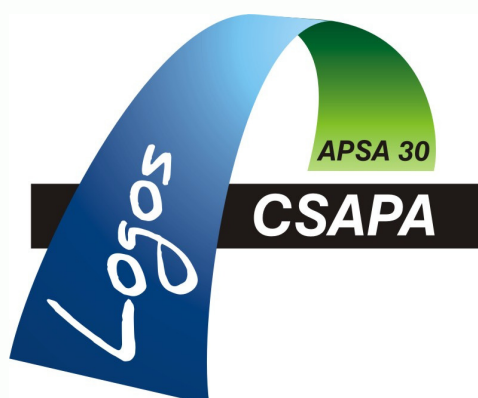
Jeudi

Présentation des situations des personnes admises au CSAPA, lors de la réunion pluridisciplinaire hebdomadaire.



CSAPA AMBULATOIRE LOGOS

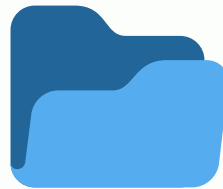
APSA 30



CSAPA

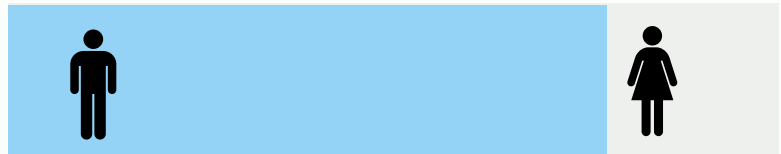
LOGOS

Quelques Chiffres

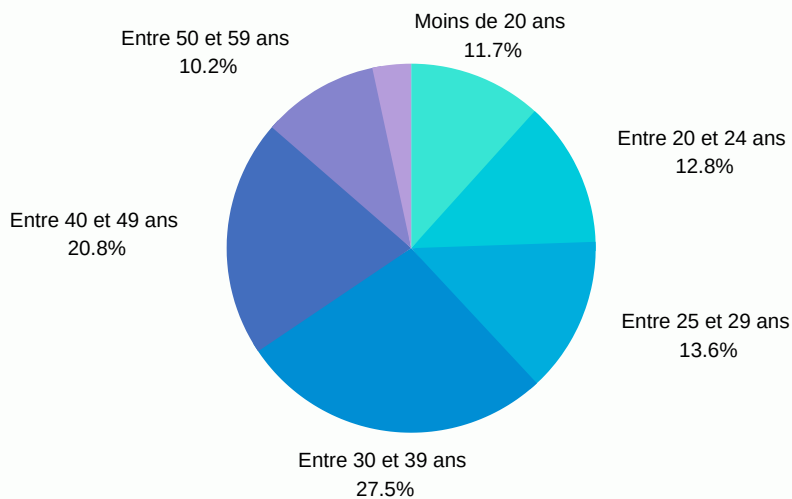


**15718 ACTES RÉALISÉS
PAR LES ÉQUIPES DE
NÎMES ET ALÈS**

**1245 PERSONNES VUES AU CSAPA EN 2019
DONT 77 % SONT DES HOMMES**

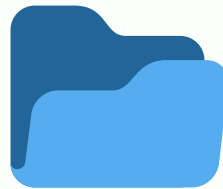


Âge des patients



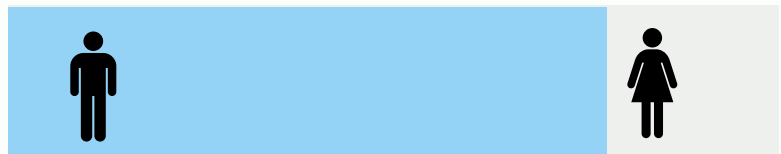
ANTENNE À DE NÎMES

Quelques Chiffres

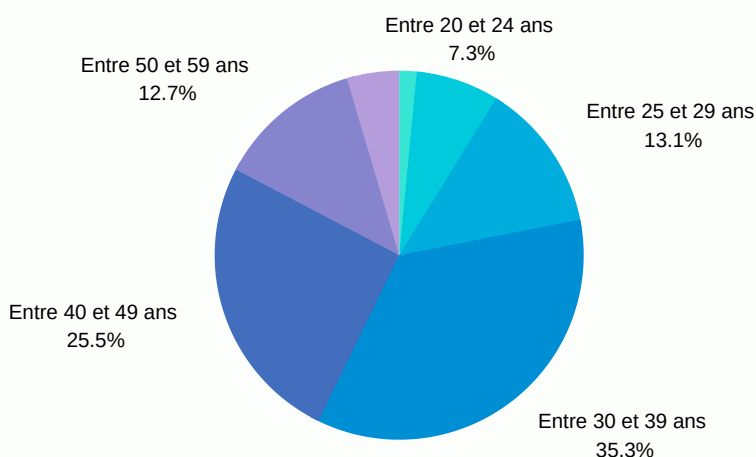


12 714 ACTES EFFECTUÉS

607 PERSONNES VUES AU CSAPA EN 2019



Âge des patients

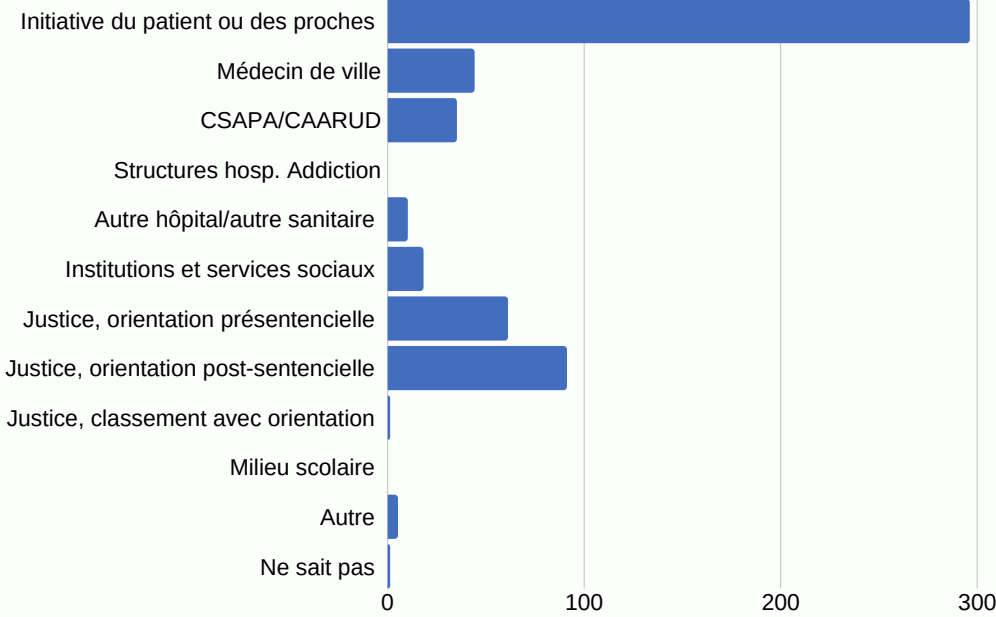


Le profil des personnes accompagnées au CSAPA Logos de Nîmes demeure identique à 2018.

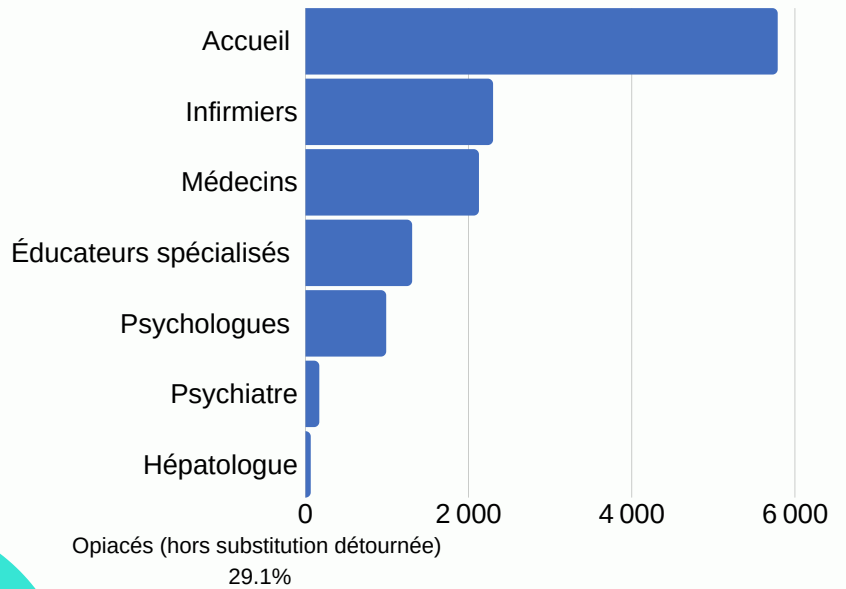
Contrairement à ces dernières années, le cannabis n'est plus le premier produit de prise en charge, devancé par les opiacés et l'alcool.

Les consommations de cocaïne sont toujours importantes. Depuis plusieurs années dans le département du Gard comme sur l'ensemble du territoire, les consommations de ce produit fumée (crack) explosent. Ces dernières renforcent la précarité des personnes et la dégradation de leur état de santé physique et psychique.

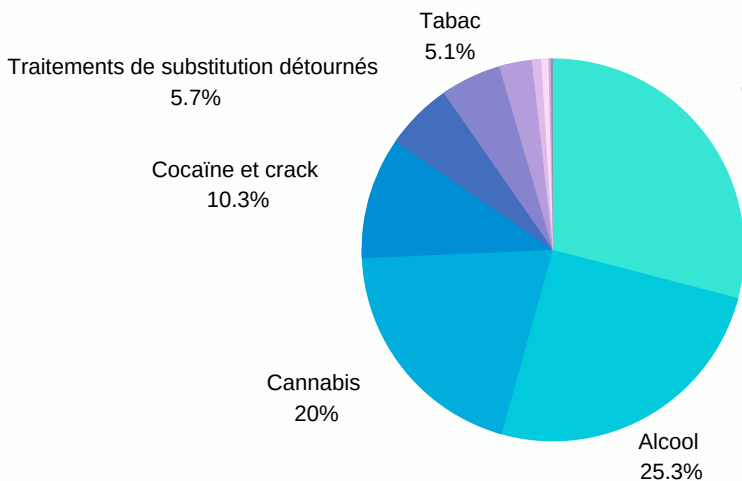
Origine de la demande



Nombre de consultations avec les patients



Produit d'origine prise en charge



LES PSYCHOLOGUES

Une journée de psycho au CSAPA Logos

par Jérôme Volland, Psychologue au CSAPA

Une demi-journée en interne

Mon travail en interne s'organise en plusieurs temps :

DES TEMPS COLLECTIFS OU PERSONNELS

Réunions cliniques, préparation d'intervention, élaboration de projets ou partenariat avec un ou plusieurs professionnels de l'équipe ou seul

DES TEMPS DE CONSULTATIONS

Les accompagnements psychologiques, que je propose peuvent revêtir différentes modalités :

Une modalité individuelle : où la conduite addictive peut prendre diverses fonctions exprimant et favorisant un dysfonctionnement souvent d'ordre relationnel.

Une modalité familiale : où les relations vont s'organiser autour du patient désigné, porteur du symptôme, et se rigidifier, créant ainsi un/des équilibre(s) dont on va se plaindre et qu'on "entretient" malgré soi : chacun son rôle et chacun sa place. La mise en travail du fonctionnement peut permettre l'ouverture d'une possibilité de changement.

Si le contexte, notamment relationnel, peut enflammer et maintenir le symptôme, il peut aussi en diminuer l'intensité, favorisant dès lors une perspective d'auto-solution.

Une demi-journée en externe

De la rencontre des divers publics : précarisés, de l'entreprise, associatifs et des partenaires, les actions extérieures prennent la forme de formations/sensibilisations, accompagnements hors les murs, soutien aux équipes, exercices qui demandent certaines compétences de "jonglage".



Le PAACT, une proposition de prise en soin de la Consultation Jeunes Consommateurs

par Magali Pic et Jérôme Volland, Psychologues au CSAPA

Le Processus d'Accompagnement et d'Alliance pour le Changement Thérapeutique (PAACT) est proposé à l'ensemble des personnes reçues sur la CJC. Il va de soi que certaines situations, pour de multiples raisons, ne pourront en bénéficier. Le PAACT se pense et se dispense comme une thérapie scindée, c'est-à-dire qu'un accompagnement est proposé non seulement au jeune consommateur (ou en situation d'addiction), mais aussi à ses parents ou éducateurs dans deux espaces distincts avec un professionnel dédié.

Pourquoi ?

La Consultation Jeunes Consommateurs est circonscrite par ce cycle de vie qui va de la préadolescence au jeune adulte. Ce cycle de vie est une période de bouleversements relationnels et émotionnels qui doit aboutir à un processus de différenciation du jeune et de ses parents, permettant ainsi l'envol vers la vie adulte. Cette période de crise se cristallise souvent autour d'actes et comportements du jeune en désaccord avec les valeurs et principes familiaux. En ce qui nous concerne : les consommations. Ces consommations qui peuvent être le signe d'une opposition, de mal-être ou de différenciation signent autant une tentative d'autonomie que marque une dépendance affective.

Notre expérience nous amène à penser que cette cristallisation des deux parties nécessite un changement de chacun, parents et jeunes. L'accompagnement simultanément dans ces deux espaces le souligne et doit amener la famille à trouver ses solutions, entre acceptation, tolérance, renoncements et réduction des risques et des dommages.

En pratique

Les demandes de consultations sont la plupart du temps portées par les adultes face aux consommations des adolescents. Les jeunes ne formulent pas de demande d'aide. Lorsque nous recevons une famille avec leur enfant, le premier entretien permet de faire le point sur la situation de consommation, et l'inquiétude générée par celle-ci. C'est aussi l'occasion de percevoir la dynamique familiale et la problématique adolescente qui peut sous-tendre la consommation.

Cet entretien permet que soit entendu par tous l'écart entre les points de vue des parents et de l'adolescent afin d'amorcer la construction d'un point de vue sur lequel tout le monde peut en partie s'accorder.

De cette première rencontre émergent des pistes acceptables et non menaçantes à travailler avec l'adolescent.

Les parents sont inclus dans le processus et nous les engageons à poursuivre le suivi avec un autre professionnel de la CJC (nous privilégions toujours l'alliance thérapeutique créée avec l'adolescent). Il y sera l'occasion d'aborder leur vécu des consommations, à trouver un nouveau positionnement avec leur adolescent, mais aussi les aider à passer d'une relation parents /enfant à une relation d'adultes à adulte en devenir.

Périnatalité et addiction

par Magali Pic, Psychologue au CSAPA

Le travail autour de la périnatalité et des addictions s'est poursuivi en 2019 par:

- une participation au réseau périnatal Nîmois, rencontre où nous échangeons autour d'un thème en lien avec les grossesses dans des contextes de vulnérabilité (liés aux addictions, aux violences subies, aux troubles psychiques...) et leurs suivis en postnatal.

- mon implication via le « Réseau Périnatalité Occitanie » à un groupe de travail des psychologues intervenant en périnatalité qui permet à partir d'une situation clinique et de la manière dont les professionnels ont été activés, d'avoir une grille de lecture de ces situations de vulnérabilité et de les mettre en perspective avec un travail de coordination des professionnels autour d'une situation.

- ma participation aux reprises de cas cliniques complexes entre les maternités des CHU de Nîmes, Perpignan et Montpellier animées par des pédopsychiatres qui reprennent le suivi d'une situation en ante et post natal afin d'y apporter un possible éclairage.

Ces diverses instances de rencontres permettent de croiser les champs d'interventions autour de la périnatalité en fonction des expériences de chacun et de leur contexte d'exercice. Cela aide à créer un outil de pensée et de travail interdisciplinaire. Ces rencontres m'ont permis de construire une manière de travailler en lien avec les professionnels de ce champ là et de pouvoir mobiliser les ressources locales.

Ces temps de travail m'ont permis d'affiner la prise en charge clinique des femmes enceintes consommatrices rencontrées, d'ajuster mes modes d'intervention mais aussi d'envisager le postnatal et soutenir ces femmes dans la construction du lien avec leur enfant.

En avril 2019 dans le cadre des journées de gynécologie à la Grande Motte j'ai pu co-animer un atelier « Alcool-Tabac-Cannabis : comment les aborder ? Quelle prise en charge pluridisciplinaire » avec Corinne Chanal, sage-femme référente périnatalité et addiction au « Réseau Périnatalité Occitanie » et Dr Evenlyne Mazurier Pédiatre au CHU de Montpellier.

En parallèle, le CSAPA a des conventions avec les deux maternités privées de Nîmes et travaille en lien avec celle du CHU. En fonction des situations, nous pouvons travailler en coordination avec les sages femmes référentes vulnérabilités des 3 maternités Nîmoises. Cela permet de mieux accompagner les femmes enceintes consommatrices en fonction de leur choix de lieu de suivi et d'accouchement.

J'effectue une consultation de proximité à la Polyclinique Grand Sud. J'y ai rencontré en 2019, 5 femmes enceintes pour des consommations de tabac orientées par les sages femmes et parfois par les gynécologues pour un accompagnement à l'arrêt ou à la réduction. 2 d'entre elles ont pu venir au CSAPA et bénéficier d'une prescription de substituts nicotiniques.

Nous avons accueilli en stage, 2 jours la sage femme référente vulnérabilité de la PGS sur le CSAPA. Après une sensibilisation à l'addictologie, elle a pu assister à des consultations avec les médecins addictologues et les infirmières. Elle a pu être présente sur le temps d'ouverture du CAARUD femmes où sa présence à donner lieux à de nombreux échanges avec les usagères présentes ce jour là et ouvert sur une envie de l'équipe de solliciter la venue de sages-femmes de manière plus régulière sur ces temps là.

Des premiers liens avec le secteur libéral commencent à se construire. Une sage femme libérale a pu, via les collègues de la polyclinique Kennedy, me solliciter pour recevoir une femme enceinte en difficulté avec ses consommations. Il serait intéressant de poursuivre le tissage de lien avec le libéral afin d'élargir notre proposition d'intervention à la demande, directement au cabinet si la venue en CSAPA s'avérait compliquée.

LE SERVICE EDUCATIF

Le service éducatif du CSAPA ambulatoire Logos de Nîmes est composé de 3 éducateurs spécialisés. Chacun organise sa semaine en fonction des consultations et des interventions extérieures prévues sur son agenda.

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas !

par Bernard KAUP, éducateur spécialisé

Lundi

4 obligations de soin pour cette matinée, avec des contacts téléphoniques divers concernant le suivi d'usagers lors de temps interstitiels.

L'après midi sera consacré à l'accompagnement éducatif de 3 personnes dont un à l'extérieur vers CPAM.

Mardi

Mardi matin sera réservé à l'accompagnement d'une personne incarcérée vers un entretien pour une éventuelle admission au CSAPA de Blannaves, dans le cadre d'un projet de placement extérieur.

Suite à la réunion d'équipe de début d'après-midi, je reçois 3 participants au stage de sensibilisation animé dans la matinée par deux collègues, infirmière et psychologue.

Mercredi

La Maison d'arrêt est depuis plus de dix ans mon lieu de travail du mercredi jusqu'à la fin de matinée, J'y rencontre au plus 4 détenus, connus ou non, dans le cadre d'un soutien ou encore de la préparation à un projet de sortie (j'ai le privilège de pouvoir m'en extraire après chaque visite !).

Je dois repasser par Logos avant de rejoindre le Lycée hôtelier de Saint-Jean du Gard.

Là, je dois rencontrer quelques élèves en consultation individuelle afin d'évaluer leur situation et les accompagner vers une inscription durable dans leur établissement...malgré leur consommation, occasionnelle ou régulière, de cannabis.

Jeudi

Moment sacré... ou presque ! La réunion du jeudi matin...institutionnelle, ou consacrée à l'échange autour de la situation de nos nombreux usagers, ou encore à l'analyse des pratiques.

L'après-midi verra, suite à une réunion concernant la Consultation Jeunes Consommateurs, une nouvelle salve de rendez-vous programmés, ou de venues spontanées, ce qui n'est pas rare.

Vendredi

Dernière demi-journée de la semaine, sera en partie réservée à l'accueil d'usagers, suivis depuis un temps ou alors nouveaux venus. Ceci en alternance, une semaine sur deux, avec l'animation d'un atelier de sculpture au sein du CSAPA de Blannaves à l'adresse de personnes accueillies en séjour ainsi qu'à des usagers de Logos...

Une semaine dans la peau d'une éducatrice spécialisée

par Stéphanie Obrecht, éducatrice spécialisée au CSAPA

Lundi 9h... Rémi, un patient que je devais accompagner à la clinique La Camargue pour un sevrage n'est pas au rendez-vous... Au bout de 20 minutes d'attente, je décide de l'appeler. Une voix un peu endormie me répond enfin... Rémi m'explique qu'il ne pourra pas se rendre à la Camargue ce matin. Il rajoute également qu'il n'a pas d'unité pour rappeler la clinique, je lui propose alors de prendre contact avec la clinique pour faire le point avec eux au regard de ce retard.

Aussitôt dit, aussitôt fait, je débrieife avec la Camargue. Je rappelle Rémi et l'informe que la clinique est d'accord pour l'accueillir cet après-midi et que je suis disponible pour l'accompagner. Rémi accepte et je lui donne rendez-vous devant chez lui pour 12h30.

J'enchaîne avec 2 consultations : un suivi dans le cadre d'une obligation de soin et un premier accueil en binôme avec ma collègue Corinne Drack, infirmière. On reçoit Martha dont c'est la première démarche de soins concernant une problématique de consommation d'alcool. Le premier accueil est en général un temps bien particulier dans lequel la personne déroule souvent son parcours de vie. Certes, les consommations sont abordées mais parfois, il arrive que ce temps d'évaluation ne soit pas suffisant et nécessite une autre rencontre. Nous lui proposons donc de la rencontrer à nouveau la semaine suivante et lui demandons d'observer et de noter ses consommations d'alcool, le contexte, la quantité et l'état d'esprit dans lequel elle se trouve lorsqu'elle consomme. Martha accepte de revenir.

12h30... Comme convenu, Rémi m'attend devant chez lui. Sur le trajet, il me fait part de ses ressentis. Il appréhende énormément l'entrée en clinique. C'est la première fois qu'il quitte son logement, ses repères, ses habitudes... Accompagner les craintes, les doutes, l'incertitude, l'inconnu, c'est aussi ça le travail éducatif.

13h30. J'enfile mon costume de "super sportive" et je suis prête à accueillir les personnes qui participent à la séance d'Activité Physique Adaptée (APA). Ainsi une fois par semaine depuis fin septembre 2019, une séance d'APA a lieu au stade Marcel Rouvière, en partenariat avec l'association Nîmes Sport Santé (N2S). Départ de Logos, nous rejoignons Sarah Pabion d'N2S qui anime les séances. Au programme : remise en forme, renforcement musculaire, sports collectifs... Je participe aux activités proposées. Ces séances sont des moments très appréciés des participants dont le corps est investi et mobilisé. Le corps est mis à l'épreuve, redécouvert de manière à faire émerger de nouvelles sensations. Ces séances sont également un moment de partage et de convivialité.

Mardi Une matinée au CODES afin d'animer un stage de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants avec Jérôme Volland, psychologue. Il s'agit pour nous, professionnels de santé, d'informer et d'échanger avec les membres du collectif présents autour des questions sanitaires et sociales en lien avec les consommations de substances psycho-actives.

12h30... Chaque deuxième mardi du mois, je me rends au Centre Médico-Social (CMS) d'Uzès. J'y rencontre les personnes ayant pris rendez-vous qui sont orientées, de manière générale, par la justice ou les travailleurs sociaux du CMS. Les consultations de proximité à Uzès peuvent être des obligations de soin, des rencontres issues d'une démarche spontanée de modifier ses consommations ou des rencontres dans le cadre de l'entourage ou de la consultation jeunes consommateurs.

Mercredi

9h30... des parents ont pris un rendez-vous avec leur fils, Gaëtan, âgé de 16 ans pour des consommations de cannabis. Je reçois la famille au rez-de-chaussée, dans les locaux de la "Consult".

Les parents expriment beaucoup d'inquiétudes face à ces consommations et redoutent que leur fils passe à une consommation de "drogues dures". Gaëtan, comprend l'inquiétude de ses parents mais trouve qu'elle est exagérée. Il ne nie pas les consommations mais pense qu'elles ne sont pas problématiques. Il fume le week-end avec ses potes mais n'en achète pas. Il est scolarisé, aime ce qu'il fait et pratique un sport. Avec l'accord des parents, je propose de revoir Gaëtan. En parallèle, j'oriente les parents sur Magali Pic, psychologue, afin qu'ils puissent avoir un espace de parole...

Le rendez-vous de 11h n'arrivant pas, je décide de "squatter" la salle d'accueil... Daniel est assis sur le banc et attend son rendez-vous médical. Je lui propose un café. Le sentant disposé à échanger un peu, nous conversons jusqu'à l'arrivée du médecin.

Une poignée de main, la proposition d'un café ou autre... semblent des actes anodins. Mais ils contribuent à susciter un échange avec la personne dans un autre contexte que celui du bureau. Ainsi, ça sera l'occasion de prendre des nouvelles de la personne, (et/ou) de faire un point sur sa situation, (et/ou) de lui proposer de reprendre rendez-vous... Ainsi, la salle d'accueil représente un espace qui peut favoriser et nourrir le lien.

Jeudi

Comme chaque jeudi, se déroule notre matinée de réunion, au cours de laquelle les situations de Rémi et de Martha, entre autres, sont abordées.

Après-midi : réunion clinique spécifique à la consultation jeunes consommateurs où je présente aux collègues la situation de Gaëtan et ses parents. S'enchaînent ensuite quelques consultations.

Vendredi

J'interviens à la maison d'arrêt de Nîmes. J'y rencontre les détenus en première partie de matinée. Soutien, gestion ou arrêt des consommations, préparation à la sortie sur des structures du champ de l'addictologie représentent divers motifs de rencontre.

Aussi, la maison d'arrêt grouille de partenaires professionnels. Ainsi, je croise les Conseillers Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de manière hebdomadaire, que ce soit en détention ou dans leurs bureaux afin de leur remettre des attestations de rencontre avec les détenus. C'est l'occasion de faire le point, avec l'accord des détenus, sur leur situation afin de favoriser leur accompagnement global. J'enchaîne ensuite avec le "staf addicto". Il s'agit d'une réunion qui rassemble les acteurs de l'addictologie, qui se déroule au sein de l'Unité de Soins en Milieu Pénitentiaire et organisée par le CSAPA référent porté par Emilie Montels de l'ANPAA. L'objectif visé est d'aborder la situation des détenus rencontrés afin de coordonner leur parcours de soins en addictologie.

La semaine s'achève ainsi pour moi à "ma sortie de prison".

Voilà... tout n'est pas dit à travers ces quelques lignes mais elles donnent une représentation de la diversité et de la richesse de l'accompagnement éducatif où il est question d'approcher l'Autre, pas à pas, au gré des rencontres afin de le soutenir, à un moment donné, dans son parcours de vie.

LE SECRÉTARIAT

LE MARDI "DANS LA FONCTION ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE ET PHYSIQUE AU CSAPA LOGOS NÎMES

Le mardi est une journée "particulière", car ce jour-là il y a :

- Les consultations habituelles du ou des médecins addictologues de la structure
- Les rendez-vous infirmiers avec ou sans rendez-vous
- Les entretiens divers avec les éducateurs et les psychologues, les consultations des médecins psychiatre/ gastro-entérologue.

Il peut également y avoir des stages « de sensibilisation SPIP et MAJEURS ». Entre 10 et 15 personnes peuvent être reçues en entretien individuel ; ce qui augmente encore la fréquentation des locaux ce jour-là.

Une réunion d'équipe est organisée de 14 heures à 15 heures, tous les mardis.

Le matin

Dès l'ouverture à neuf heures le matin, les personnes suivies arrivent pour leur rendez-vous, ou pour récupérer leur traitement. Le café est prêt, à disposition, ainsi que du thé, afin que l'attente éventuelle soit mieux vécue et mieux acceptée. Car l'impatience est souvent présente...

Le téléphone sonne également, parfois sans relâche ; il faut souvent tout gérer en même temps, tout en faisant le maximum pour que tous les collègues soient prévenus en temps voulu de la présence de leur rendez-vous.

Limiter l'attente, et ainsi limiter les tensions qui peuvent en découler.

Parfois l'accueil reste calme, parfois il peut être très bruyant car les uns discutent entre eux, les autres écoutent de la musique sur leur téléphone portable ou encore passent ou reçoivent des appels.

Le mardi nous sommes deux, mais c'est un endroit où malheureusement « l'acoustique » n'est pas de très bonne qualité. Dès que quelqu'un parle au téléphone ou autre, on est en difficulté, si toutefois on peut employer ce terme...

C'est compliqué d'entendre son interlocuteur et de lui répondre sereinement.

Ainsi, il est difficile d'envisager que la seconde personne présente puisse répondre aussi au téléphone, ce qui pourtant serait intéressant.

En effet, il est important que l'accueil commence dès le début de la démarche engagée par les patients. Une écoute attentive, intéressée, compréhensive nous semble essentielle dans la démarche de soins.

Il est parfois impossible d'interrompre une conversation parce que l'on a un autre appel ; de mettre en attente une personne qui est en train de vous expliquer son parcours... sa souffrance, son inquiétude. La première prise de contact doit donner envie aux patients d'aller au bout de la démarche qu'ils ont entreprise.

L'après-midi



Dès que la réunion est terminée à 15 heures, la salle d'accueil est pleine, les premiers rendez-vous de l'après-midi sont arrivés et attendent.

Nous mettons tout en œuvre, bien sûr pour que cela se passe le mieux possible :

- Nous réalisons l'accueil physique et téléphonique.
- Nous ouvrons la porte à l'interphone.
- Nous fixons des rendez-vous ou modification de ceux déjà pris et notons dans le logiciel les rendez-vous honorés ou non honorés des médecins.
- Nous notons dans la base de données du Logiciel dédié au secrétariat les personnes qui sont venues afin de comptabiliser ceux-ci pour les ajouter au rapport d'activité de fin d'année.
- Nous nous assurons qu'il y a du café, régulièrement.
- Nous effectuons toutes les autres tâches incombant à ce poste. Entre autres l'archivage des dossiers fait régulièrement afin de pouvoir retrouver un dossier en quelques minutes.

Nous avons effectivement un système de cote sur un classeur excel qui correspond au classement papier des dossiers archivés.

- Quelques chiffres : nous comptabilisons **5784 accueils sur l'année** .
- Sur **une journée**, nous recevons en moyenne **35 personnes**, et pouvons compter **70 appels**, (internes, externes).

Par ailleurs, nous prêtons une attention particulière aux personnes de l'entourage (parents et autres), en effet ces personnes indirectement concernées par la consommation en elle-même, le sont de par les effets des produits qui ont un impact dans la cellule familiale (rupture de lien, de communication, échecs scolaires...etc). Elles se sentent souvent démunies, incomprises, exclues, isolées face à cette problématique et nous tentons lors d'un premier accueil téléphonique, par exemple, de leur faire savoir qu'elles ont toute leur place dans le dispositif que nous proposons.

LE SERVICE MÉDICAL CSAPA LOGOS NÎMES



Le service médical du CSAPA Logos Nîmes est composé de professionnels médicaux et paramédicaux.

- 2 médecins addictologues
- 1 médecin psychiatre
- 1 médecin hépatologue
- 2 infirmières diplômées d'état

Le déroulement d'une consultation en addictologie

par Roseline Chavagneux, médecin addictologue

Déroulement d'une consultation d'addictologie

Cette consultation intervient selon plusieurs modalités :

- Soit la personne accueillie ne nécessite pas de prescription dans l'immédiat : le premier accueil et le suivi sont effectués par les autres professionnels de Logos. Après réunion d'équipe, la décision est prise d'un commun accord d'une consultation médicale.
- Soit la personne est adressée en relais par une autre structure ou un médecin, et son état de santé nécessite une prescription : rencontre avec les infirmières, pour une première évaluation, puis consultation médicale dès que possible.
- Soit la personne se présente spontanément pour un problème de santé : une première évaluation est effectuée à l'accueil. Puis la personne est orientée vers les infirmières, qui évaluent les besoins (urgence, prescription ?), et peuvent aiguiller directement vers le médecin.

a) *Une vraie rencontre* : un accueil empathique, bienveillant et sincère, l'enjeu étant de donner à la personne l'envie de revenir en consultation.

b) *Évaluation médicale* :

- Antécédents psychiatriques et médico-chirurgicaux personnels et familiaux,
- Pathologie somatique et psychiatrique actuelle, état psychique actuel.
- Histoire des addictions :
 - les produits et leurs différents modes de consommation,
 - les soins déjà effectués,
 - les traitements déjà effectués, les difficultés d'observance ou les mésusages éventuels.
- Dépistages des affections virales (hépatites, sida) déjà effectuées et prises de risque éventuelles.
- Traitement actuel.
- Examen clinique.

c) *Évaluation globale (au cours de l'entretien ou à l'aide du Bilan Éducatif Partagé Initial)* :

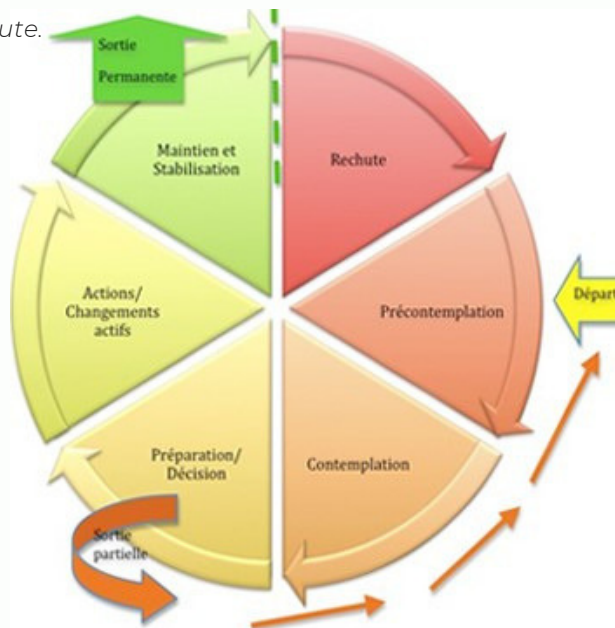
- Ressources de la personne : sociales, personnelles (environnement, travail, activités, dont activité physique).
- Situation familiale, soutien des proches.
- Évaluation sociale spécifique : assurance maladie, mutuelle, ressources, AAH, existence éventuelle d'une curatelle ou autre.
- Retentissement des addictions dans la vie de la personne.

d) *Évaluation du projet, de la demande de la personne*

En particulier, évaluation de sa motivation :

Afin d'évaluer au mieux ces éléments, je me base sur le modèle transthéorique du changement de Prochaska et Di Clemente (1981) qui permet de comprendre le processus individuel de changement de comportement. La théorie des stades du changement suggère que les gens changent de comportement progressivement et que différentes interventions sont appropriées à chaque stade. Ces stades étant répertoriés ainsi :

- La *pré-contemplation* : la personne n'a pas l'intention de modifier son comportement, soit par déni, soit par manque et/ou inexactitude des informations reçues ou croyances.
- La *contemplation* est le stade de l'ambivalence : la personne est consciente qu'il y a un problème ; elle en attribue souvent la cause à des éléments extérieurs. Elle pense sérieusement à le régler mais n'en a pas encore pris l'engagement.
- La *préparation* : les patients ont l'intention de prendre des initiatives ; en général, ils ont un plan d'action, et ont déjà modifié leur comportement dans une certaine mesure.
- L'*action* est le stade au cours duquel les modifications déclarées ont été réalisées, stade le moins stable pendant lequel une rechute est plus fréquente.
- Le *maintien* : le temps sans addiction est supérieur à 6 mois, avec sortie du processus ou bien avec
- Une *rechute*.



Décrit initialement pour les fumeurs, ce modèle a depuis été appliqué aux autres addictions et à divers changements de comportements relatifs à la santé. Cependant ces modèles restent descriptifs et méritent d'être étayés par un regard sur les facteurs influençant le changement. Chaque personne peut revenir à un stade précédent. Ainsi, le type de prise en soin proposé à l'utilisateur sera adapté en fonction de sa motivation au changement, du stade où il se trouve et en fonction de ses antécédents.

e) Une synthèse : liste des problèmes, et leur degré de priorité (pour la personne et pour le médecin) est ensuite réalisée.

f) Puis plusieurs propositions de soins sont faites :

→ Suivi médical addictologique régulier au Centre :

- Entretiens motivationnels.
- Aide à la prise de conscience des problèmes liés à l'addiction.
- Aide médicamenteuse et suivi clinique.
- Bilan somatique :
 - de façon quasi systématique, prescription d'un bilan sanguin avec dépistages hépatites et HIV, réalisation d'un FibroScan,
 - prescription d'autres examens en fonction de la clinique.
- Préparation à un séjour de sevrage hospitalier, ou un SSRA.
- Psycho éducation : mécanismes neurophysiologique et retentissement somatique des addictions.
- Réduction des risques et des dommages.
- Préparation à l'autonomie : relais en pharmacie, relais en médecine générale.

→ Suivis par d'autres professionnels de Logos : infirmières, médecin psychiatre ou hépatologue du Centre, psychologues, éducateurs, atelier théâtre, atelier Activité Physique Adaptée

→ Suivis par des professionnels extérieurs :

- IDE libérales.
- Psychiatres et MG de ville.
- Pharmaciens.

A mesure du déroulement du suivi, tous ces points sont abordés, et plus ou moins travaillés en fonction des demandes et des besoins des personnes. L'accent est mis sur leurs ressources personnelles, leurs capacités d'autonomisation. La coordination avec les infirmières, les autres médecins du CSAPA et les réunions d'équipe, scande le parcours de soin, et aide, avec les différents éclairages apportés et la prise en compte de l'évolution clinique de la personne, à ajuster la prise en soin.

Une semaine d'accompagnement paramédical dans les locaux du CSAPA

par Corinne Drack, Infirmière Diplômée d'Etat

L'ensemble des tâches réalisées au quotidien le sont soit sur prescription médicale (médecin addictologue, psychiatrique, hépatologue), soit par notre rôle propre d'infirmière.

De nombreux aspects techniques rendent nécessaire la mise à jour de nos connaissances en addictologie. L'aspect relationnel est tout aussi important. Il s'agit de créer du lien, de favoriser la parole de l'usager, ce qui permet d'évaluer l'évolution d'une prise en soins.

Lundi

MATIN

Accueil des personnes prévues pour la délivrance de leur traitement de substitution, chacun est reçu avec si possible un rendez-vous infirmier.

S'il n'y a pas de problème nous effectuons cette distribution selon la prescription médicale sinon à nous d'évaluer la situation avec les moyens techniques à notre disposition (Handelsman, prise des constantes, interrogatoire...) et de joindre le médecin pour effectuer les ajustements utiles. Cela peut-être simple mais aussi se compliquer, il est parfois difficile d'anticiper sur la durée d'une rencontre.

En fonction du temps disponible nous pouvons faire un point sur le suivi de la personne et proposer un rendez-vous avec un collègue si nécessaire.

APRÈS-MIDI

Nous ne recevons pas de « patients méthadone ». j'ai par contre deux rendez-vous pour des suivis de patients présentant une dépendance alcool. Ces suivis sont en général organisés en alternance avec le médecin ou en amont de la consultation médicale. Durant de ces consultations, nous travaillons la motivation, l'aide à la diminution, le soutien à l'arrêt des consommations

Mardi

UNE JOURNÉE IMPORTANTE

Grosse journée, nous recevons les patients pour la délivrance de leur traitement de substitution.

C'est également le jour où les médecins spécialistes consultent, le Dr Monié et le Dr Ribard un mardi sur deux, donc il y a beaucoup de monde et de mouvement au Centre de soins.

Cette semaine je travaille seule, ma collègue est en congés, donc c'est une journée soutenue, sans compter les venues imprévues qui nécessiteront une évaluation de l'infirmière à la demande de ma collègue de l'accueil ou d'un éducateur.

De 13h à 14h réunion d'équipe et présentation des « nouveaux ».

Mercredi **MATIN**

La matinée est principalement consacrée à la délivrance des traitements de substitution. Lorsque nous sommes deux infirmières, l'une de nous peut aussi avoir des rendez-vous pour des patients suivis pour leur addiction à l'alcool, à la cocaïne, au tabac etc..

APRÈS-MIDI

Après un un temps de coordination d'une heure médecins/ infirmières, j'ai trois rendez-vous deux patients suivi alcool, ainsi qu'un jeune pour une consultation tabac/cannabis

Jeudi **LA RÉUNION**

Le jeudi matin est toujours consacré à la réunion d'équipe à laquelle nous participons en équipe. Nous abordons dans des temps cliniques les suivis des patients, leur évolution. C'est un temps d'échange mais aussi d'évaluation de nos pratiques professionnelles.

Un temps est dévolu aussi aux questions institutionnelles, et organisationnelles.

LES ENTRETIENS

Les infirmiers reçoivent en entretiens individuels, en binômes pour les entretiens d'accueil, d'évaluation (BEPI), seul pour des suivis de personnes dépendantes opiacés, alcool, tabac et cocaïne.

Sensibilisations et travail en réseau

par Laëtitia Chantegrel, Infirmière Diplômée d'Etat

La majeure partie du travail infirmier en extérieur est destiné à la prévention. Nous devons assurer au quotidien la présence d'une infirmière en interne. Les interventions sont donc ponctuelles et se déroulent le plupart du temps en binôme avec un éducateur ou un psychologue de Logos. Cela peut aller de la simple sensibilisation aux produits, au travail de réseau qui est destiné à se pérenniser avec nos partenaires.

Les sensibilisations s'effectuent notamment dans les pensions de familles, les CMP et CATT, la Croix-rouge etc. Nous intervenons auprès des équipes et/ou des pensionnaires en fonction des demandes.

Cela peut être soit lors d'un temps dédié soit autour d'une activité ou d'un repas. Ainsi, nous sommes facilement repérés et sollicités si besoin par la suite.

Dans un cadre plus formel, nous sommes sollicités pour les stages de sensibilisation aux majeurs qui se déroulent au CODES 30. Nous apportons de l'information et échangeons avec des personnes qui ont été interpellées avec des substances psychoactives illicites. Il s'agit d'une alternative aux poursuites pénales pour des consommateurs occasionnels mais aussi d'un éventuel premier pas vers le soin pour les usagers qui ont des problématiques de dépendance ancrées.

Depuis la rentrée scolaire, j'ai obtenu mon Diplôme Universitaire de tabacologie et j'assure des consultations à la faculté Vauban sur Nîmes. Cette demande du Service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé (SUMPPS) permet d'aborder les étudiants. Cela peut permettre d'ouvrir l'entretien sur d'autres consommations.

Dans le cadre du mois sans tabac, j'ai pu également proposer un stand d'information, d'essai de vape, de substituts nicotiniques, tester le monoxyde de carbone expiré...

Cette intervention a eu un succès plus que mitigé, encore une fois au regard de la difficulté des conditions d'intervention (en extérieur au mois de novembre, peu d'étudiants sur place pendant les inter-cours...). Une autre intervention à la chambre des métiers et de l'artisanat du Gard en collaboration avec une chargée de projets du CODES 30 a eu un réel succès grâce à l'outil « Tire Ta Clope ». (cf photos)



Un nouveau partenariat a vu le jour en 2019 : la médecine du travail (AISMT) de Nîmes nous a sollicité pour réaliser des actions de prévention auprès d'entreprises en difficulté avec les problématiques d'addictions de leurs employés. Nous coordonnons d'abord le travail à l'AISMT, puis nous intervenons dans l'entreprise avec la psychologue et/ou le médecin du travail.

S'adapter aux conditions imposées par l'entreprise n'est pas toujours simple. Des ajustements sont prévus pour 2020.

Coordinations et formations

Le travail en extérieur passe aussi par diverses réunions avec les partenaires pour échanger et coordonner nos pratiques. A titre d'exemples, nous nous réunissons avec le CSAPA l'Envol concernant la mise en place de protocoles (méthadone etc.) ou encore avec le réseau Hépatites Languedoc-Roussillon dans le cadre du projet FibroScan. Nous participons aussi aux groupes de réflexion de la Fédération Addiction régionale. Plus rarement, nous allons visiter les structures de nos partenaires qui viennent d'être créées ou lorsqu'ils souhaitent nous présenter une nouvelle offre de soin ou une nouvelle équipe médicale.

De plus, et afin d'assurer la continuité des soins sur tous les établissements de l'association, il nous arrive régulièrement de remplacer les infirmiers de Logos Ales lors de congés, d'arrêt maladie etc.

Enfin, n'oublions pas les formations, qui font parties intégrantes de notre travail. Elles ont pris une place conséquente dans nos agendas cette année (tabacologie, vape, entretien motivationnel 1 et 2, techniques d'animation, journée institutionnelle, Nalscue/Prenoxad, premiers secours).

Accompagnements

Il peut arriver que des personnes aient besoin d'être accompagnées pour une consultation médicale ou avec un spécialiste au Centre Hospitalier par exemple. Cependant, le rôle infirmier dans notre structure n'est pas seulement cantonné à l'aspect « médical ». Lorsque les éducateurs ne sont pas disponibles, nous accompagnons aussi les usagers dans les lieux qui leur permettent d'effectuer leurs démarches administratives (CPAM, impôts, mutuelle...).

ANTENNE D'ALES

Quelques Chiffres

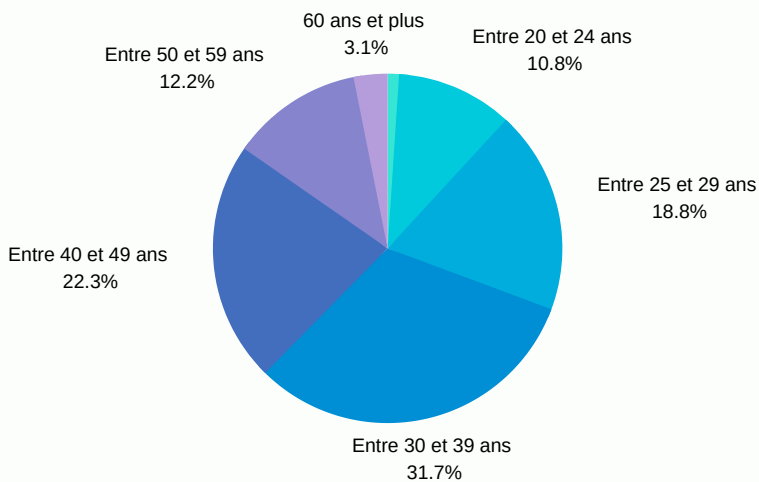


3004 ACTES EFFECTUÉS

**297 PERSONNES
VUES AU CSAPA
EN 2019**



Âge des patients



La file active reste très majoritairement composée d'hommes entre 30 et 49 ans.

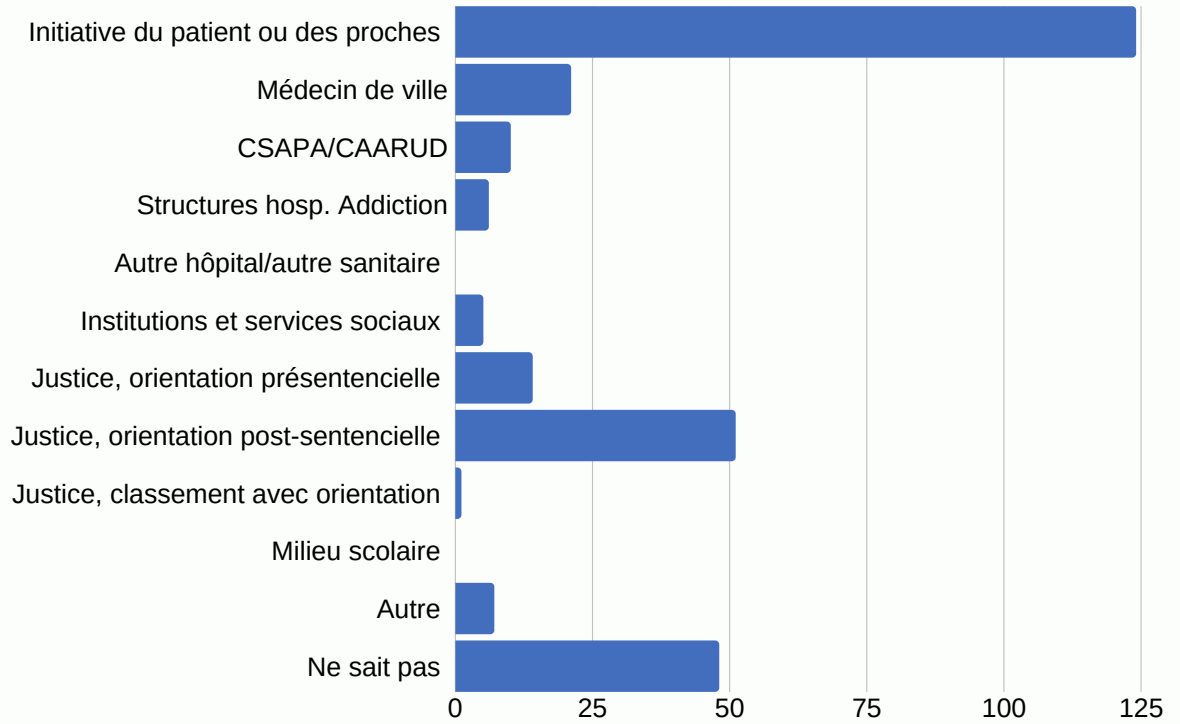
En grande partie, Les personnes continuent à demander un accompagnement au CSAPA de leur propre initiative ou de celle de leur entourage.

De même que le premier produit de prise en charge demeure le cannabis. La consommation d'opiacés est restée stable par rapport à l'année précédente.

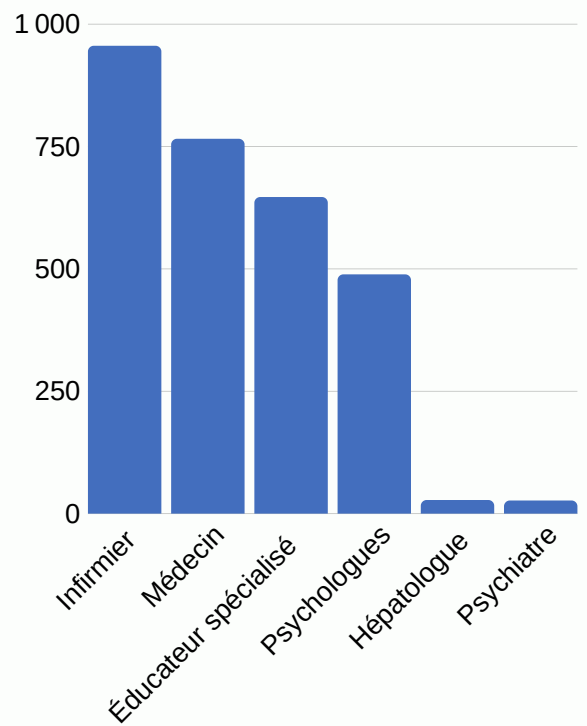
Néanmoins, la part de la consommation de cocaïne a particulièrement augmentée, puisqu'elle représentée 11 % en 2018, et s'élève pour 2019 à 23 %.

Ce constat local, se corrobore à la tendance nationale de l'augmentation de la consommation de cocaïne.

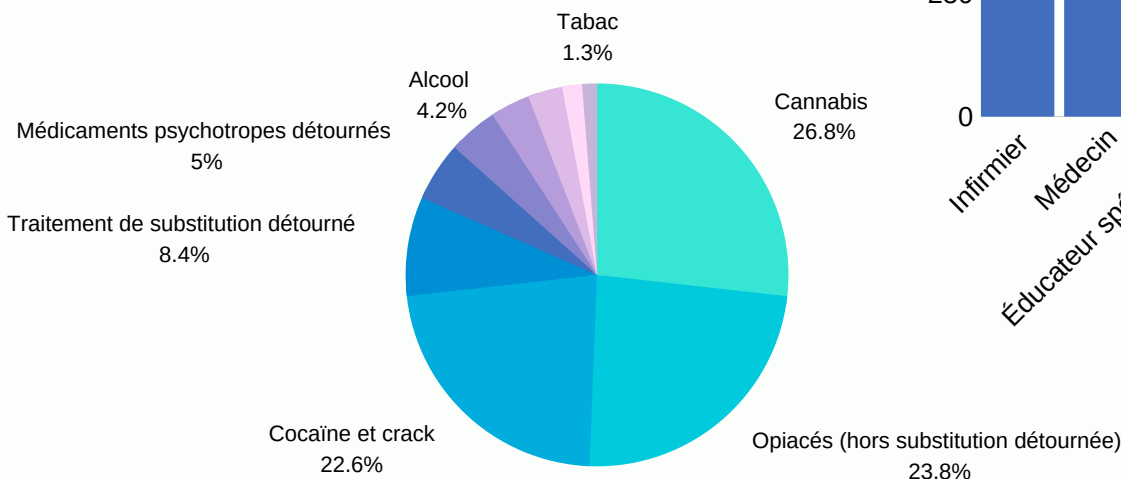
Origine de la demande



Nombre de consultations avec les patients



Produit d'origine pris en charge



LE SECRÉTARIAT

Jusqu'au mois d'octobre 2019, le secrétariat du CSAPA avait la particularité d'être partagé avec l'ANPAA, association avec laquelle les locaux étaient partagés.

La semaine varie essentiellement entre les appels téléphoniques et physiques concernant les deux associations.

En fonction des jours, on compte entre 50 et 70 passages.

La secrétaire s'assure qu'il ne manque rien en fournitures. Régulièrement, elle est amenée à passer les commandes de papeterie, de matériel de réduction des risques et des dommages, dont elle fait l'inventaire chaque année, mais également les ordonnanciers pour les médecins, sans oublier le café, le thé et le sucre, mis à la disposition des personnes accueillies.

Au regard du nombre important de personnes suivies au CSAPA, tant au niveau éducatif et psychologique, qu'au niveau médical, il y a un très gros travail d'archivage à effectuer régulièrement ; en effet il est important de pouvoir rapidement retrouver un dossier archivé en cas de besoin.

LOGOS ALES devant s'implanter dans de nouveaux locaux en décembre 2019, un travail de classement et rangement de toutes les archives a été effectué, avant le déménagement.

Un travail de partenariat a été engagé auprès des Médecins généralistes du bassin Alésien, En effet, il serait intéressant de pouvoir adresser des patients aux médecins généralistes du secteur pour leur suivi. C'est pourquoi, la secrétaire tente de joindre les médecins généralistes, par téléphone ou par mail, afin d'obtenir un rendez-vous avec les médecins de LOGOS.

Ce rapprochement avec les médecins généralistes est nécessaire pour une structure spécialisée afin de pouvoir continuer à recevoir de nouveaux patients. En effet, si la primo prescription de traitements de substitution est réalisée par un médecin addictologue, les médecins de villes peuvent, par la suite prendre le relais pour les patients pour lesquels le traitement est adapté.

Avec l'installation dans des locaux plus grands et plus accueillants, la secrétaire travaillera, en 2020, à une harmonisation des pratiques avec le CSAPA Logos de Nîmes et ce notamment pour la gestion des dossiers patients en interne.

Par Laure Ponce, Secrétaire au CSAPA Logos Alès

UNE SEMAINE POUR ILLUSTRER L'ACCOMPAGNEMENT

Lundi

LA CONSULTATION MÉDICALE

La consultation médicale, qu'elle soit pour une demande de substitution ou une polyaddiction se déroule selon le même protocole.

Le patient est vu en première intention par l'éducateur, puis fait une première évaluation de la demande et renseigne sur sa situation sociale et familiale.

Lors de la première rencontre avec le médecin, le patient expose le motif de sa venue et sa motivation à s'engager dans le soin.

Je lui explique les principes de notre prise en charge pluridisciplinaire, en position d'accompagnant de son projet.

Le volet médical n'est qu'un outil parmi d'autres pour reconfigurer un mode de vie en se distanciant du produit.

La substitution par méthadone est une aide précieuse pour enlever le manque (et le souci de l'approvisionnement), et qui stabilise l'humeur et l'anxiété.

Evidemment, pour l'addiction à la cocaïne, il n'existe pas de substitution telle, et de traitement vraiment efficace pour lutter contre le craving, très "contexte dépendant".

Les consultations psychologiques et médicales s'échelonnent sur plusieurs mois afin de consolider le sevrage et la reconstruction.

Lors de l'évaluation médicale seront dépistées les complications, les co-morbidités infectieuses (cardiaques, pulmonaires, hépatiques, VIH, VHC), les co-morbidités psychiatriques pouvant aboutir à une consultation spécialisée.

Des examens biologiques de recherche de toxiques urinaires sont systématiquement demandés. La prescription de psychotropes, anxiolytiques, anti-dépresseurs et anti craving est fréquente.

La famille, l'éducatrice et le psychologue sont associés aux soins selon la volonté du patient.

Cet accompagnement va se moduler selon l'évolution et les capacités de ce dernier à opérer des changements afin de suivre son objectif. Les réunions de RPI (rencontre projet individuel) se passent en présence du patient qui s'exprime sur le chemin parcouru, l'aide encore souhaitée et la satisfaction ou non de cet accompagnement...

Par Marie-Line Champeau, Médecin addictologue

Mardi

UN TRAVAIL DE PARTENARIAT AVEC UN ESAT

Intervenir dans le secteur du handicap est relativement nouveau pour notre équipe.

Alors après avoir pris le temps de rencontrer les équipes, dans un premier temps les moniteurs d'atelier, puis dans un second temps l'équipe éducative, des demandes ont été exprimées et des pistes de réflexion ont émergé. D'une part, le besoin d'être informé sur les conduites addictives et les troubles alimentaires et d'autre part, sur l'accompagnement de ces pratiques.

Nous avons alors proposé des temps d'accompagnement des pratiques à partir de situations cliniques. Rester au plus près de leur réalité de travail et des questions qu'ils se posent sera pour nous la possibilité, à la fois de partager de l'information, de renforcer des compétences et des connaissances, souvent ignorées, et de développer des pistes de réflexion.

Ces temps d'échanges débiteront au cours du premier semestre 2020.

Par Mélanie Lai, Monitrice éducatrice et Sophie JOÏADE, psychologue

Mercredi

INTERVENTION EN MAISON D'ARRÊT

Départ pour la maison d'arrêt de Nîmes. Je presse le pas pour essayer d'être introduite avant le temps des parloirs et des promenades. Quelques minutes de retard et c'est une attente assurément trop longue avant d'espérer voir quelqu'un et qui réduit considérablement le temps de rencontre pour les autres.

Je me débarrasse de tout objet métallique, enlève barrette, ceinture, chaussures et franchis le portique de sécurité sans encombre. Je peux attendre maintenant l'ouverture qui va me permettre de franchir une à une toutes les grilles qui mènent au petit bureau qui me sera octroyé en fonction des disponibilités.

Aujourd'hui, il n'y aura pas eu dans ce trajet, d'événement particulier qui ferme pour un temps indéterminé toutes les issues. Coïncée entre deux grilles, le temps semble toujours trop long.

Je croise au passage quelques collègues du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, on échange rapidement quelques mots en se donnant rendez vous plus tard dans leur bureau. Nos échanges porteront sur les situations que nous avons en commun, notamment les obligations émanant de la justice qui concernent beaucoup de détenus. Selon les besoins je rencontre aussi les autres équipes qui interviennent à la maison d'arrêt de Nîmes. Nos rencontres assurent une meilleure articulation des différents dispositifs d'aide et de soin dont relèvent la plupart des personnes que l'on suit et facilite aussi l'accompagnement intra et extra muros.

Il y a là une logique d'entraide et de coopération notamment avec la coordinatrice du parcours de soin en addictologie de l'ANPAA (CSAPA référent carcéral). C'est elle qui se charge, en outre, de monter les dossiers de demande de soin avec hébergement en lien avec l'Unité de Soins en Milieu Pénitentiaire. Les échanges téléphoniques maintiennent également le lien en dehors de nos temps de présence respectifs à la maison d'arrêt. En se concertant il est plus facile de trouver des éléments de réponse ou d'éclairage sur une situation bien souvent particulière. Développer un travail de partenariat reste primordial, essentiel même.

Les entretiens démarrent bien souvent avec leur lot de plaintes: Les conditions de détention, la surpopulation, la co-détention, les conflits, les changements de cellules, les transferts, les jugements qui tardent dominent le discours. Le manque d'espace, de liberté, de liens, de soutien, de famille, de produit, tout y passe.

Prendre en compte ce trop plein qui s'exprime ici, c'est porter de l'intérêt à leur réalité, leur offrir une écoute sur ce qui ne peut s'exprimer ailleurs. Au cours des entretiens je deviens un peu le témoin de cette souffrance subie pour créer un climat bienveillant permettant à la personne de choisir de se taire ou de dire. On entouvre ensemble des espaces où enfin le possible peut se penser, un soin qui s'organise déjà ici et qui pourra se poursuivre à la sortie.

Profiter de l'incarcération pour interroger autrement le soin engagé à l'extérieur pour certains, pour d'autres il s'agit de poursuivre le travail de réflexion entamé précédemment. La personne concernée se trouve confrontée aux mêmes difficultés qu'à l'extérieur, le parcours de soin reste difficile, où motivation, obstacles et bénéfices doivent être clairement identifiés afin d'éviter que l'incarcération ne soit vécue comme une rupture. Assurer que leur parole soit entendue redonne du sens, introduit du choix et par conséquent du pouvoir dans un contexte carcéral contraignant.

Par Nadia Derradj, Éducatrice Spécialisée

Jeudi

CONSULTATION AVANCÉE AU SAJE

Je démarre ma matinée au Service d'Accueil de Jours pour Exclus géré par l'association La Clède qui reçoit un public sans domicile fixe et dont la mission est la lutte contre la pauvreté et la précarité. Cette intervention existe depuis plusieurs années et s'inscrit dans le cadre de nos consultations avancées. Nous proposons une fois par trimestre en moyenne, des consultations et entretiens en addictologie, sur place. L'association AIDES qui gère le CAARUD sur Alès est également partenaire et se charge de proposer des TROD (Test Rapide d'Orientation Diagnostique).

Une grande majorité du public est connu de nos services et bénéficient déjà de soin au CSAPA. Pour les autres, difficile d'aborder la question des consommations et présenter notre structure au milieu d'un groupe pas toujours concerné et en demande. Reste le temps qui permet d'être mieux identifié et peut, à terme créer les conditions pour en discuter.

Un temps d'évaluation est également organisé sous l'égide du réseau en addictologie (RESEDA). Proposer des consultations individuelles à la demande de l'équipe du SAJE pourrait optimiser notre temps de présence surtout auprès de ceux qui sont connus uniquement de l'équipe du SAJE.

Par Nadia Derradj, Éducatrice Spécialisée

Vendredi

LA MICROSTRUCTURE À SAINT JEAN DU GARD

Au cours du dernier trimestre 2019, nous nous sommes lancées dans une nouvelle aventure, celle de la microstructure : des consultations de proximité au sein de la Maison de Santé pluriprofessionnelle de Saint Jean du Gard.

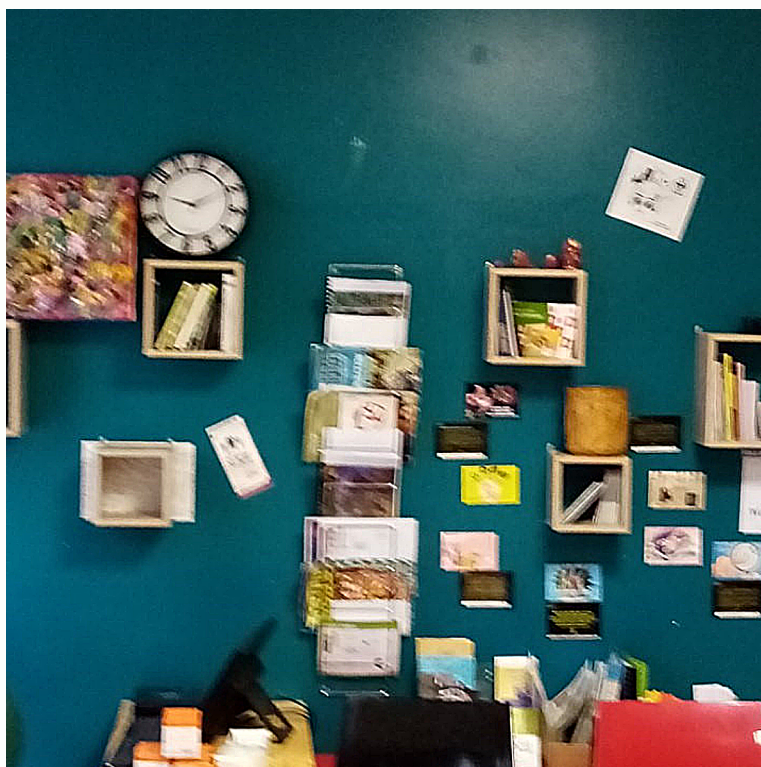
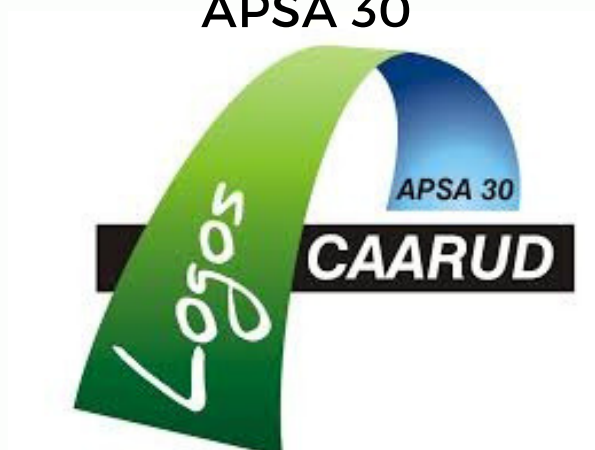
Porté par deux médecins référents, engagées et motivées, ce projet a dès les premières permanences rencontré une forte fréquentation. Présentes une demi-journée par semaine, nous, éducatrice et psychologue, avons pris en soins différentes problématiques addictives.

Nous travaillons en lien très étroit avec les deux médecins de la maison médicale mais également avec l'ensemble des différents professionnels de la structure.

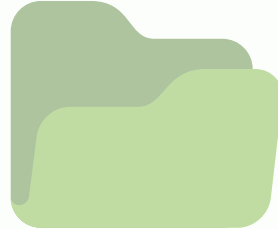
Par Mélanie Lai, Monitrice éducatrice et Sophie JOÏADE, psychologue,

CAARUD LOGOS

APSA 30



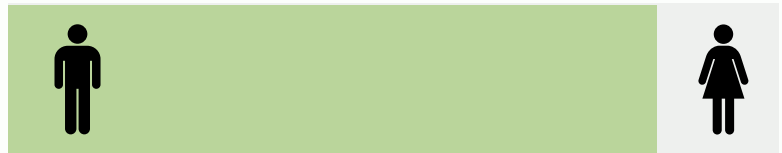
Quelques Chiffres



3 334 ACTES DE SOUTIEN :

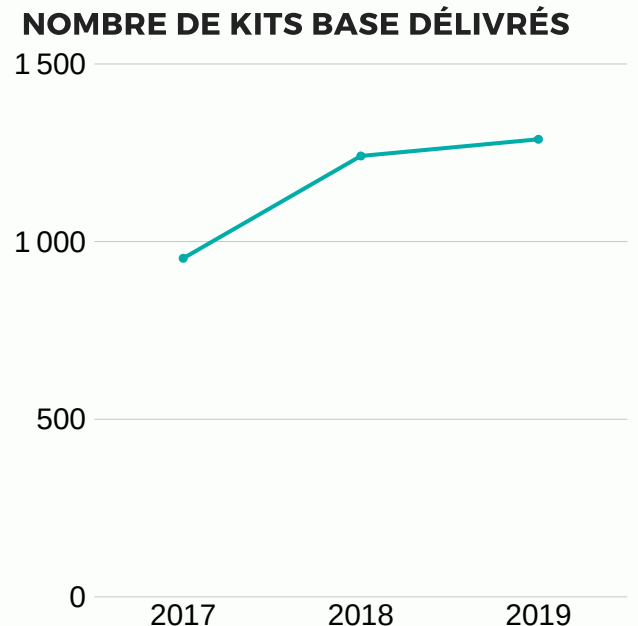
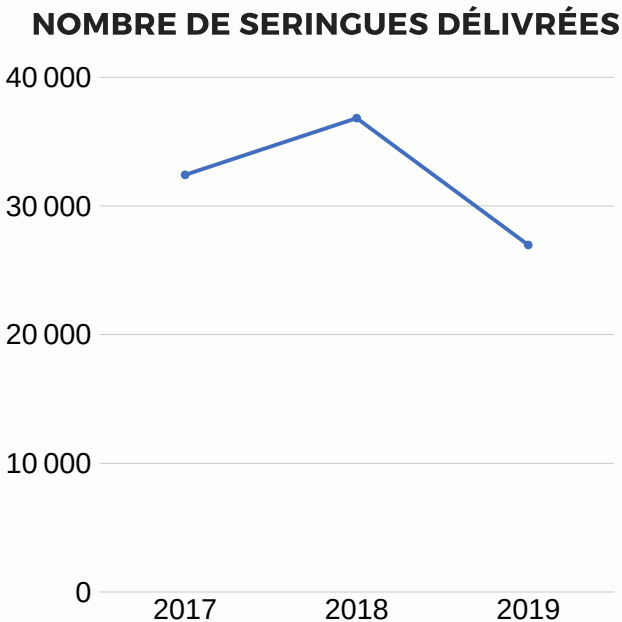
- RDRD
- SOINS INFIRMIERS
- DÉPISTAGES
- ADMINISTRATIF (ACCÈS AU DROIT, LOGEMENT, FORMATION ET EMPLOI)
- SUIVI PSYCHOLOGIQUE
- HYGIÈNE

334 PERSONNES SONT VENUES AU CAARUD EN 2019, DONT 41 FEMMES



CE QUI REPRÉSENTE 4 319 PASSAGES

Matériel de réduction des risques et des dommages





Pharmacies :

115 sont partenaires, ce qui représente 27 234 kits, 55 668 seringues, 13 200 stérifilts délivrés.

420 rencontres et 421 contacts téléphoniques

Interventions en milieu festif



Cette année, 8 interventions ont été réalisées avec la participation de plusieurs professionnels : travailleurs sociaux, psychologue, chef de service.

Cela représente 3 795 passages et entretiens

TEMPS D'ACCUEIL COLLECTIFS

Il n'est guère aisé de détailler une semaine type au CAARUD tant l'activité dépend des personnes qui viennent, de leur nombre, de leur état (psychique et physique), du temps qu'elles restent dans le lieu, du moment dans le mois, dans l'année, de la météo, des produits qui circulent, des intervenants extérieurs ; bref, de tout un tas de paramètres qu'on a peine à identifier et dont on a du mal à mesurer l'impact sur la fréquentation et l'activité du lieu.

Néanmoins, malgré ces impondérables, une forme de quotidien se crée, notamment pendant les temps d'accueil collectifs (les matinées du lundi, du mardi et du vendredi). Ainsi, sur ces temps, nous saluons les personnes au fur et à mesure qu'elles arrivent, leur proposons une boisson chaude, et **faisons face à diverses demandes : prendre une douche, laver du linge, prendre un rendez-vous médical ou administratif, prendre du matériel de RdR et jeter du matériel utilisé, être conseillé sur des pratiques de consommation, soigner une plaie, se faire dépister, chercher un logement, être écouté, passer un coup de téléphone, utiliser un ordinateur, accéder à son casier, récupérer son chien à la SPA, obtenir une cigarette électronique ou du e-liquide, faire analyser son produit, bénéficier d'un dispositif contre les overdoses d'opiacés, charger son portable, accéder à un traitement de substitution, accéder ou mettre à jour ses droits sociaux... Tout un tas de sollicitations qui nous arrivent parfois en même temps, alors qu'on prépare une nouvelle cafetière ou que l'on plie les serviettes propres.**

Selon la demande et le temps nécessaire pour la traiter, nous pouvons proposer des rendez-vous dans l'après-midi ou dans la semaine suivante. Il y a également des personnes qui n'expriment pas de demande, il s'agit alors de les accueillir, d'être là et de se montrer disponible si besoin. En plus des personnes présentes physiquement, certaines nous contactent par téléphone ou par Facebook.

Lors du temps d'accueil réservé aux femmes du jeudi après-midi, celui-ci étant moins fréquenté que l'accueil mixte, les sollicitations sont moins nombreuses et moins simultanées mais peuvent être du même ordre. Les temps d'échanges et d'écoute sont plus longs et les venues de la socio-esthéticienne sont très attendus par les femmes qui fréquentent le lieu.

TEMPS D'ACCUEIL INDIVIDUELS

Certaines personnes viennent sur rendez-vous, mais pour un bon nombre d'entre elles, il est plus aisé de venir de manière spontanée au moment où elles en ont besoin. Ainsi, nous faisons le choix d'accueillir les personnes lorsqu'elles se présentent. Cela implique d'interrompre notre travail en cours (saisies de données, commandes de matériel, lavage des serviettes, traitement de courriels, contacts avec les pharmacies ou d'autres partenaires, préparation d'interventions en milieu festif, veille sur les produits, le matériel, les traitements...), pour nous consacrer aux besoins et aux demandes de la personne présente.

Ces moments sont l'occasion d'avoir des échanges et des entretiens plus poussés et plus personnalisés en termes de réduction des risques. Ces temps sont également utilisés pour prendre des rendez-vous médicaux ou administratifs, constituer des dossiers (de droits sociaux, de logement ou de structures de soins des addictions). Pour certaines personnes, ces moments, plus confidentiels, sont de nature à faciliter la parole et leur permettent d'être écoutées, parfois longuement.

Le don et la mise en route de matériel de vape se fait aussi sur ces temps individuels, afin de ne pas être envahi par des demandes de ce type sur les temps d'accueil collectif.

Outre notre posture d'accueil, de « non jugement », notre travail implique de la vigilance pour gérer les éventuels conflits et débordements et garantir une qualité d'accueil pour chacun ; il implique également une grande disponibilité afin de répondre au plus près des attentes des personnes qui fréquentent le lieu. C'est une forme de gymnastique intellectuelle que d'être accueillant, non-jugeant, vigilant, d'interrompre une activité pour se rendre disponible pour quelqu'un... Bref, il faut de la souplesse...

HORS LES MURS

Les temps d'après-midi sont utilisés aussi pour aller à l'extérieur : aller à la rencontre de détenus connus du CAARUD à la maison d'arrêt, rencontrer le voisinage, accompagner des personnes à des rendez-vous médicaux ou administratifs lorsque cela est difficile de s'y rendre seul, sensibiliser les étudiants (infirmiers et éducateurs) à notre travail, se déplacer dans les pharmacies qui ne travaillent pas avec la CERP, accompagner des personnes pour récupérer un animal de compagnie à la SPA...

Ces actions peuvent être variées et sont fonction des besoins et des demandes des personnes.

Ces temps sont utilisés aussi pour sensibiliser d'autres équipes de l'association, en particulier sur la réduction des risques et sur la vape.

LE TRAVAIL PARTENARIAL : LE BILAN

Le Fibroscan au Caarud :

7 permanences ont été organisées au cours de l'année, et 20 personnes ont pu bénéficier de cet examen.

Avant chaque séance, nous affichons pour une semaine, la date de la séance et le nom du médecin du CSAPA. Les usagers qui fréquentent les deux lieux sont prévenus.

La réalisation de cet examen au CAARUD, revêt un intérêt particulier car plusieurs personnes ont pu bénéficier d'un dépistage par TROD, suite au Fibroscan et à la rencontre avec le médecin alors que c'était compliqué pour eux jusqu'alors.

Présence de Morgane, socio-esthéticienne pendant le temps d'accueil femme :

En 2019, elle est venue 5 fois au CAARUD. Sa venue est toujours particulièrement plébiscitée par les personnes accompagnées.

Elle propose ses soins à cinq personnes à chacune de ses interventions.

Les personnes accueillies sont valorisées par la venue d'une professionnelle. Pour elles, c'est un temps de répit, de lâcher-prise dans un climat serein et bienveillant.

Les personnes présentes discutent entre elles, pour laisser éventuellement leur tour à quelqu'un qui n'en aurait pas bénéficié depuis longtemps.

Les amis du Sémaf :

En 2019, l'association Les Amis du Sémaf a mis à disposition des usagers du Caarud 47 places de cinéma, pour le cinéma le Sémaphore, dont quinze personnes différentes ont pu en bénéficier. La distribution de ces places est particulièrement attendue par les personnes accompagnées.

C'est un accès à la culture « comme tout le monde ». Et cela donne lieu à des échanges sur la qualité des films vus.

La venue d'une sage femme travaillant dans une clinique :

Dans le cadre de l'Accueil femmes, en lien avec le travail effectué par Magali Pic au Csapa et fondé sur plusieurs témoignages sur la difficulté d'aller voir un gynécologue suite notamment à des expériences traumatisantes lors d'accouchements ou simplement lors de visites de contrôle.

Le fait d'apprendre qu'il est désormais possible de faire un frottis avec une sage femme a permis de prendre des rendez-vous, pour des femmes qui n'étaient pas suivies depuis de nombreuses années.

Cette possibilité est d'autant plus bénéfique que les délais à Nîmes, pour avoir un rendez-vous avec un gynécologue sont de plus en plus longs, plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Sensibilisation à la prévention des overdoses aux opiacés, la Naloxone :

5 rencontres ont été programmées prévoyant un temps d'initiation aux gestes de premiers secours suivies d'une mise à disposition de Nalscue. Ces séances ont mobilisé peu d'usagers mais nous avons néanmoins pu observer que la délivrance sur des temps d'accueil s'avère beaucoup plus pertinente. Elle permet d'aborder la question des overdoses qui est assez minimisée chez les usagers. Certains d'entre-eux en ont déjà fait sans en mesurer les dangers.

Cela permet également de repréciser les dangers des mélanges de différents produits, en lien très souvent avec les consommations d'alcool.

Le Centre de vaccination :

En 2019, les professionnels du Centre de vaccination sont venus 2 fois, et ont pu voir 9 personnes. Pour la plupart, ce sont des personnes très précarisées et particulièrement éloignées du soin. Les vaccinations dont ils ont bénéficié sont diverses (DTCP et anti-grippal)

Par ailleurs, ces venues font l'objet de nombreuses discussions, lors des temps d'accueil collectifs, notamment sur les dangers supposés liés à la vaccination.

Le comité de quartier de la Placette : La Fête de quartier de la Placette.

Dans le cadre de notre mission de médiation sociale, nous avons été invité, par le Comité de quartier à venir présenter l'association, et notre travail auprès des habitants du quartier, et du grand public.

Ce travail est particulièrement important, car il permet de faire connaissance et de créer du lien avec le voisinage,

Une apprentie au CAARUD ...

Je suis arrivée au CAARUD en tant qu'apprentie éducatrice spécialisée en Septembre 2019.

J'ai commencé cet apprentissage avec énormément de questions en tête concernant :

Le public accueilli, la posture professionnelle à adopter, la précarité des usagers, etc...

Je ressentais également un peu d'inquiétude, du fait de ne pas avoir d'expérience dans ce milieu-là.

Au fur et à mesure, l'équipe du CAARUD a su faire en sorte que je me sente à l'aise. Ils se sont montrés disponible pour moi, ont su répondre à mes questions et m'expliquer le fonctionnement de l'établissement.

Durant les premières semaines d'apprentissage, j'ai souhaité commencer par observer :

Sur le temps collectif, j'ai observé le comportement des usagers, la manière dont les professionnels s'adressent à eux, ainsi que la façon dont ils gèrent des situations "à risques".

Sur les temps d'après-midi, j'ai sollicité l'équipe pour apprendre à utiliser le logiciel sur lequel nous travaillons le plus souvent, Tagalis.

Peu à peu, j'essaye de m'investir au maximum, afin de pouvoir, à l'avenir, être complètement repérée par les usagers, mais également de pouvoir effectuer l'ensemble des missions d'une éducatrice spécialisée dans un CAARUD, et ce, avec un peu plus d'indépendance.

Par Mélie Clément, Apprentie éducatrice spécialisée au CAARUD

L'accueil ...

Les temps d'accueil collectif entremêlent une part de même et de différent, de connu et d'inconnu, de répétition et de surprise, entre spontanéité et routine.

Des départs, des arrivées, des absences, des retours. Composer avec l'ici et le maintenant en construisant peu à peu un certain maillage, une certaine continuité.

Jour d'accueil après jour d'accueil, semaine après semaine, mois après mois et voilà une année écoulée ponctuée par des vacances régénérantes et permettant de se ressourcer.

C'est dans ce quotidien répétitif que nous avançons et essayons d'agencer un collectif parsemé de toutes les individualités. Nous nous retrouvons toujours pris par l'immédiateté des demandes qui se chevauchent au mieux les unes les autres quand elles ne se superposent pas et parfois rien !

Pas de demande, rien, du vide... à nous de tenter de remettre un peu de vie dans cet accueil, qui se veut assez particulier, par son inconditionnalité, son non-jugement, et sa pluralité des personnalités.

C'est sur ces temps d'accueil que se crée le premier lien, ce premier lien qui se multiplie parfois sur des jours, des mois voir plus jusqu'à créer un lien assez stable pour que puisse émerger une demande, la possibilité de bouger quelque chose au niveau sanitaire, social, des droits communs... et que l'on arrive à percevoir les conditions de vie de chacune des personnes, y a t-il un logement, un revenu, quel sont les consommations, les modes de consommations... Les choix de vie ou non... Parfois ce n'est aussi juste un passage, une demande de matériel de RdR et ça n'ira pas plus loin. Et parfois ce n'est pas le lieu adapté donc nous ré-orientons au mieux.

C'est dans ces moments partagés, ces moments singuliers dans le groupe, autour de la petite table, profitant du soleil dans la rue ou en dualité dans un bureau que nous pouvons peu à peu tisser et affûter des "projets", laisser s'exprimer, se construire, se co-construire des objectifs, des demandes, des satisfactions ou insatisfactions et des ras le bol.

Ce sont ces bouts d'histoires, ces bouts de vie relatés qui permettent d'instaurer une relation assez sécurisée et de confiance pour, peut-être, permettre de modifier des petites choses. En restant le plus possible disponible et à l'écoute.

Comment arriver à trouver des solutions pour améliorer le quotidien des personnes qu'on accueille, leur laisser la possibilité d'être acteur de leur vie, de leurs choix quand parfois on se retrouve face à des impossibilités ?

Nous pouvons aussi décaler cela sur les temps hors accueil collectif, sur les temps d'après-midi ou nous avons acté cette année d'instaurer des permanences et accueils individuels sur rendez-vous ou pas.

C'est aussi sur ces temps que nous nous organisons pour rentrer les actes de la matinée dans le logiciel, téléphoner et visiter les pharmacies, rencontrer et tisser des liens avec les partenaires, faire vivre la page Facebook, lire et répondre aux mails, faire des recherches, s'informer et rester informés de l'actualité et de la veille professionnelle et sanitaire, organiser les sorties en festif (préparation des formations d'intervenants relais, préparer la sortie en lien avec les autres associations, motiver les troupes, savoir qui est disponible ou pas, comment on s'organise pour le déplacement, s'organiser avec les organisateurs, avoir le plus d'éléments possibles, préparer et comptabiliser le matériel de RdRD et de préventions, les flyers, tables, caisse, trousse de secours pour la "bobologie", plaids, lit de camps..., Organiser le lieu de rdv... Ne pas oublier les ordres de missions, vérifier s'il y a du carburant dans la voiture, penser à aller faire les courses...)

La même vigilance quant aux éléments logistiques est attendue au retour (après du repos bien sûr) : comptabiliser le matériel donné, relater les événements marquants et les chiffres, les entretiens RdRD, les contacts, les échanges, les réassurances.

Une psychologue dans un CAARUD : un passeur, un créateur de passerelle ...

Voilà un an que je travaille au CAARUD, je vous fais part de mes premiers pas. Je suis uniquement présente sur les accueils mixtes.

Les premiers temps ont été déroutant: absence de bureau, de rendez-vous, de demandes, etc.

C'était la première fois que je me retrouvais à travailler en équipe, je n'étais pas là pour l'équipe, ni pour une personne mais avec un groupe dont je fais partie intégrante durant chaque temps d'ouverture.

Ma place de psychologue était à créer : *mais où ? comment ? quand ? et avec qui ?* ont été mes premières questions. Ma place de psychologue est bien différente de ce dont j'avais l'habitude...

Commençons par les lieux:

La rue où je suis souvent, demande un aménagement du cadre. Je dois intérioriser le cadre pour que le contact puisse se créer afin qu'ils puissent "peut-être" franchir la porte du CAARUD.

Le lieu d'accueil, où à défaut de bureau, je tente de créer des endroits, coins, pour qu'une parole puisse advenir. Cependant plus facile, car s'ils arrivent à franchir la porte, ils s'inscrivent consciemment ou inconsciemment dans une forme de socialisation : une possibilité de s'inscrire dans le temps et dans l'espace.

Le temps :

De par le public que nous recevons, nous devons constamment nous adapter avec un cadre OUI mais en "caoutchouc", avec par exemple : les passages 5 min avant la fermeture, les urgences en dehors des horaires d'ouverture, les imprévus. Cela demande une adaptation de tous les jours et à chaque personne. Souvent nous sommes happés par des demandes "**ici maintenant**", que nous devons prendre au cas par cas, en effet certains sont dans la capacité de différer d'autres non et cela en fonction de chaque jour.

J'ai appris à travailler sans bureau, sans horaires, avec le groupe et parfois sans demande manifeste.

Quel chamboulement dans ma pratique, les premiers temps je me suis consacrée à apprendre la multiplicité des produits, puis les modes de consommations et enfin de matériel de réductions de risques, le tout à travers les échanges avec les collègues, de la documentation mais surtout grâce aux usagers.

Quand je me suis sentie plus à l'aise et surtout que les personnes accueillies ont pu me faire confiance j'ai pu délivrer du matériel et donner si besoin quelques conseils. Mais la réduction des risques ne se limite pas à ça, j'ai pris conscience que c'était une véritable philosophie, une manière d'accueillir l'autre à un moment donné, que l'on n'apprend pas dans les livres, ni en formation mais que l'on expérimente.

Les premiers mois m'ont donné le vertige, l'impression d'être un funambule qui marche sur un fil qui doit être dans le non jugement mais qui ne doit pas tomber non plus dans le rien, heureusement l'équipe a été mon filet de sécurité.

Ma fonction première est de permettre l'accès aux soins et aux droits.

J'ai dirigé mon travail sur les personnes qui utilisent le produit (bien souvent les produits...) comme une béquille, qui ont besoin "psychologiquement" et parfois physiquement du produit pour se maintenir en "vie". Il y a aussi les personnes qui se présentent comme "je suis un toxico", ce qui est intéressant : bien souvent ils ne consomment plus ceux là ! ils se rattachent à cette identité d'emprunt, faute d'avoir pu en créer une.

Je centre mon travail de psychologue sur les personnes qui souffrent d'addiction (par là j'entends la perte de la liberté de s'abstenir de consommer) : ce sont souvent les personnes qui viennent le plus régulièrement au CAARUD. La répétition de leurs venues, leur permet en quelque sorte de se sécuriser, cette habitude leur permet un sentiment de continuité d'existence.

La recherche active d'une extase sans mot, cette suspension de l'élaboration psychique via la prise de produits est bien à l'opposé de rencontrer un psychologue pour mettre en mots ses ressentis, sa vie : quel long chemin à parcourir ensemble afin de sortir de ce cercle vicieux. Plus spécifiquement auprès de l'équipe mon rôle est de permettre un éclairage clinique sur les différentes pathologies psychiatriques dont souffrent certaines personnes afin d'adapter au mieux notre manière de travailler.

Mais aussi d'accueillir des situations complexes : violences conjugales, agressions sexuelles, viols, deuils, annonce de maladies graves, décès....

Nous accueillons également des personnes ayant des troubles psychiatriques (schizophrénie, troubles bipolaires...), mon rôle est de permettre à ces personnes de pouvoir s'exprimer librement et que le groupe puisse l'accueillir sans jugement.

Lors des temps d'accueil, nous devons être vigilants afin que cela ne "déborde pas", en fonction des personnalités, des humeurs de chacun.

La particularité du psychologue en CAARUD c'est d'aller vers : **ICI l'offre précède la demande!**

Maintenant, un petit pas a pu se créer : les personnes consommant des produits psychoactifs sont rarement en demande de soin psychologique , le fait que la plupart maintenant soit à l'aise à me solliciter me conforte dans mon choix de poursuivre mon engagement.

Pour conclure: si quelqu'un un jour m'avait dit : "*tu accompagneras une personne chez le dentiste , tu joueras aux dames dans la salle d'attente d'un psychiatre pour permettre l'accès aux soins à une personne "*: **eh bien avant le CAARUD : je ne l'aurai pas cru!**

Rapport d'activité APSA 30

2019



LA VIE DE
L'ASSOCIATION
ET LES
PROJETS
PARTAGES



LE SERVICE TECHNIQUE APSA 30

Le service est constitué d'une équipe de trois personnes :

- Un responsable technique
- Un agent technique
- Une technicienne de surface

Chaque journée commence à 9h par un bref temps de réunion entre le responsable technique et l'agent technique afin d'organiser les interventions de la journée. Ce temps nous permet également de prendre en compte les situations urgentes du moment. Au-delà de ces urgences, les interventions suivent la planification ainsi que l'organisation mise en place par le responsable technique.

Ce dernier se charge du travail de préparation des interventions (achats, notions techniques, etc).

La technicienne de surface a la responsabilité de la propreté des espaces, elle garantie également l'hygiène des lieux, ce qui requiert une attention particulière et un regard suivi pour l'ensemble de l'association.

Les rencontres se font quotidiennement et selon les besoins du service.

Lundi

MATIN

Cette semaine, nous devons libérer un appartement dont nous avons donné congé du bail. François (l'agent technique) part démonter tous les meubles et mettre en carton la vaisselle, etc. Djamilla (La technicienne de surface) entreprend le nettoyage du Centre collectif du CSAPA de Blannaves.

APRÈS-MIDI

Augustin (Le responsable technique) et François partent pour évacuer et vider l'appartement. Un détour à la déchetterie sera nécessaire, le restant est amené dans le nouvel appartement afin de l'aménager.

Mardi

MATIN

François intervient au Centre collectif pour remplacer l'ensemble de l'éclairage par des ampoules à LED. Djamilla, comme tous les mardis et jeudis matin effectue durant 2 heures le ménage dans les locaux du CSAPA Logos à Alès.

APRÈS-MIDI

L'intervention de François dans des appartements est nécessaire pour régler des problèmes tels que : problèmes de plomberie, électro-ménager en panne, problèmes électriques, etc. Quant à Djamilla, elle s'occupe de nettoyer le siège administratif du CSAPA de Blannaves.

Durant ces deux jours, l'agent technique est principalement affecté aux besoins des bâtiments de Logos Alès et Nîmes. Il intervient dans le cadre de la maintenance et l'entretien technique des bâtiments (rafraîchissement de la peinture, réaménagements, électricité, plomberie, chauffage, etc).

MERCREDI

Djamilla intervient ce mercredi sur un des appartements du CSAPA de Blannaves. La personne accueillie a quitté l'appartement. Ainsi, Djamilla doit le nettoyer afin de pouvoir rapidement accueillir une nouvelle personne. Ces interventions ponctuelles dans les appartements, impactent l'organisation du travail, Augustin et Djamilla font donc un point pour déterminer les priorités.

Mercredi et jeudi

JEUDI

C'est le dernier jour de travail de la semaine pour Djamilla, Les approvisionnements en produits d'entretien, ainsi qu'inventaires et commandes sont effectués.

VENDREDI

Fin de semaine, l'agent technique va remettre en état l'appartement que l'on rend avant l'état des lieux de sortie (reprise de peinture, nettoyage sol/mur, etc). Le responsable technique s'occupe de l'état des lieux de sortie avec le propriétaire.

Conclusion

Avant toute chose, chers lecteurs, nous espérons avoir pu vous faire partager au travers de ce déroulé un peu de notre quotidien. Au regard des besoins considérables de l'association, le service technique dans son intégralité oeuvre afin d'assurer, au mieux, des prestations de qualité.

Malgré les incessantes adaptations quotidiennes et réorganisations régulières, chaque membre du service se dévoue dans sa fonction afin de répondre au mieux aux attentes des professionnels de l'association ainsi qu'aux personnes accompagnées.



LA COORDINATION MÉDICALE APSA 30

Par Roseline Chavagneux,

La coordination interne à l'association

1. LA RÉACTUALISATION COMPLÈTE DU "CLASSEUR MÉDICAL"

Il s'agit de l'ensemble des protocoles et procédures nécessaires à l'activité médicale et paramédicale des CSAPA Logos, Logos Alès et Blannaves, la dernière version datant de 2010. Cette révision a été terminée en mai 2019, en coordination avec les infirmières. Elle est effective ces établissements. Cela a permis de s'appuyer sur un référentiel, et d'harmoniser les pratiques. (Voir le sommaire en annexe n°).

Concernant le CAARUD, l'ensemble des procédures et protocoles a été révisé, et réactualisé, en coordination avec l'infirmière.

2. FORMATION À L'UTILISATION DE LA NALOXONE PRÊTE À L'EMPLOI (NALSCUE® ET PRENOXAD®)

8 séances de formation collective au total sur l'année :

- Tous les professionnels APSA 30, sauf les IDE Julien et Audrey ont été formés à l'emploi de la Naxolone, et à l'information à délivrer aux usagers.
- 10 usagers.

Commandes de kits Nalscue® et Prenoxad® en avril (100 kits Nalscue® et 50 kits Prenoxad®).

- 57 kits distribués aux usagers avec formation individuelle.
- 10 kits inclus dans les trousse d'urgence sur l'ensemble des établissements.

3. RECENSEMENT DES BESOINS POUR L'ACQUISITION DE MATÉRIEL MÉDICAL OU PARAMÉDICAL

- Défibrillateur.
- ECG.
- Alcoomètres (2).
- CO testeur (dotation de tous les établissements).

4. COPILOTAGE DU PROJET COCAÏNE "UN TRAIT PEUT EN CACHER UN AUTRE"

1. Volet médical.
2. Orientation vers un partenariat avec l'association Nîmes Sport Santé, actuellement effectif.
3. Orientation vers une initiation à la Pleine Conscience (non finalisée).

5. ORGANISATION DE FORMATIONS EN TABACOLOGIE : 2 SESSIONS AVEC LE DOCTEUR TARGHETTA DU CHU DE NÎMES

6. RÉUNIONS DE COORDINATION AVEC L'ÉQUIPE D'ALÈS

7. STAFF HÉPATITE MENSUEL AVEC LE DOCTEUR RIBARD

8. ACCUEIL DES STAGIAIRES

- Interne en médecine générale (SASPASS).
- Médecin en cours de Capacité en Addictologie.

9. FORMATIONS

- Mindfulness Based Stress Reduction.
- Congrès Addictions Toxicomanies Hépatites Sida.
- Alcochoix/MesChoix mise à jour.

La coordination interne à l'association

1. MUTUALISATION DU FIROSCAN ET PARTENARIAT AVEC LA COORDINATION HÉPATITES OCCITANIE (COHEP) :

- Réunions de coordination avec Marie Claude WEY, coordinatrice de la CoHep.
- Mutualisation du FibroScan avec les établissements de l'Hérault, du Gard et de la Lozère dans un premier temps, avec gestion des transferts entre les différentes structures. Puis l'acquisition d'un deuxième appareil a permis de recentrer la mutualisation entre les départements du Gard et de la Lozère.
- Coordination et réalisation du planning entre les différentes structures (CSAPA Envol, CSAPA et CAARUD Bagnols-sur-Cèze, ANPAA 48, USMP Nîmes)
- Organisation du planning sur les établissements de l'APSA 30.
- Maintenance du FibroScan.
- Présentation lors de la Journée Régionale Hépatite C de la Fédération Addiction du 15/04, sur le thème : « Dépistage et aller vers, comment amener au traitement ? ».
- Animation d'un atelier aux Ateliers de la Grande Motte en septembre sur le même thème avec Corinne Drack.
- Partenariat avec les 2 autres CAARUD de Nîmes et Alès, ASUD et AIDES : rencontre récente pour un projet « FibroScan hors les murs ».

2. FORMATION À L'UTILISATION DE LA NALOXONE PRÊTE À L'EMPLOI

- Quelques autres professionnels venus au Centre participer aux réunions (pharmacie, CSAPA Envol).
- Réunion co-organisée avec Bruno Mangin et le laboratoire Ethypharm le 19/12, proposée à tous les pharmaciens du sud du Gard . Aucune personne ne s'étant inscrite, la rencontre a été annulée.

3. MICROSTRUCTURE

- Réunion de coordination avec la microstructure de Saint-Jean-du-Gard en 2019.
- Séances de formation de soutien en addictologie prévues en 2020.

4. RELATIONS AVEC LES MÉDECINS LIBÉRAUX

- Travail sur Alès : contact avec les médecins de La Grand Combe et séance de formation et d'échange de pratiques prévue en décembre mais reportée en 2020.

5. AUTRES PARTENARIATS EXTÉRIEURS

- Réunion intercsapas avec l'Envol.
- Réunion intercsapa Fédération Addiction Régionale.
- Visite de la Clinique de la Camargue.
- Visite du SSRA l'Egrégore.

UNE SEMAINE POUR RETRACER LES POINTS FORTS DE 2019

par Sébastien Parneix, Responsable d'Unité d'Intervention Sociale Logos

Lundi

MATIN

J'ai rendez-vous à l'association La Clède, à Alès pour finaliser l'organisation d'une sensibilisation addictologie / Réduction des Risques et des Dommages en direction des professionnels des Lits Halte Soins Santé et des Appartements de Coordination Thérapeutique. Le programme est quasiment bouclé, les intervenants trouvés, il ne manque que quelques détails à régler. Je file ensuite à l'antenne du CSAPA d'Alès.

APRÈS-MIDI

Une rencontre "équipe de direction" est prévue au CSAPA de Blannaves. Ces rencontres sont importantes car elles permettent d'avoir une vision "associative" et de décloisonner les fonctionnements des uns et des autres.

Mardi

MATIN

Je suis au CAARUD pour remplacer des collègues qui sont en congés ou en formation. Cela me permet de rencontrer des usagers, de sentir l'ambiance, d'observer les éventuels changements de pratiques et de consommations. Bref, de garder un pied « sur le terrain ».

APRÈS-MIDI

Nous avons rendez-vous avec nos collègues de l'association Aides pour réfléchir à la mise en place d'une journée de travail avec les professionnels et les personnes accompagnées. Nous évoquons également un projet d'interventions conjointes à la maison d'arrêt de Nîmes. Ces moments de travail se déroulent dans la bonne humeur, notre partenariat avec ce CAARUD est fort intéressant et constructif.

Mercredi

MATIN

Ce mercredi matin est plutôt « administratif » : gestion du planning, des demandes de congés, des actions extérieures à anticiper, ma caisse à recompter, etc.

APRÈS-MIDI

L'après-midi sera consacré à des réponses à des appels à projets avec la chargée de mission. Nos parcours professionnels et nos formations sont complètement différents, cela permet une bonne complémentarité. Nous co construisons des consultations avancées dans des lieux d'hébergement (CHRS, pensions de famille, foyers d'urgence ou de stabilisation...) où nous n'intervenons pas encore.

Jeudi

MATIN

Le jeudi matin, c'est la réunion. Nous alternons avec le directeur sur le CSAPA de Nîmes et celui d'Alès, ainsi que sur le CAARUD. Nous ne pouvons pas nous démultiplier, ce n'est pas totalement satisfaisant. Nous réfléchissons avec Jean-Paul à une organisation différente pour l'année 2020.

APRÈS-MIDI

Je finalise l'organisation d'une journée régionale « RdRD » qui réunit de nombreux CAARUD et quelques CSAPA autour de thèmes. Cette fois-ci, c'est nous qui recevons et un philosophe va nous aider à réfléchir sur la question du « risque ». Il faut s'occuper de trouver une salle, envoyer les invitations, etc.

SOIRÉE

Je file à Alès pour marauder avec le Samu social. J'avais déjà maraudé avec eux sur le sud du département (Vauvert, Aigues-Mortes et Le Grau du Roi). J'avais été surpris d'y voir une grande précarité que je ne soupçonnais pas sur ce territoire. Pour le coup, sur Alès, je m'y attendais... Cette grande proximité avec la Croix rouge française nous a permis de répondre à un appel à projet commun et d'organiser des sensibilisations « addicto » aux professionnels.

Vendredi **MATIN**

Encore du partenariat ! L'accent a été mis sur la création de lien avec les partenaires institutionnels (la mairie de Nîmes par exemple) et plus particulièrement le Contrat Local de Santé qui va nous permettre d'explorer d'autres territoires (les quartiers périphériques) et ainsi de toucher d'autres types de publics.

Samedi **APRÈS-MIDI**

(Oui, oui !), nous participons à une animation organisée par le comité de quartier de la placette. Nous tenons une table avec de l'information sur l'APSA 30 et ses établissements, des flyers sur les produits, etc. Nous nous sommes organisés pour tourner sur la journée afin que ce ne soit pas trop lourd.

Organisation du travail au CSAPA de Blannaves

par Patrick Perrat, Responsable d'Unité d'intervention sociale

Suite à la nécessité de réviser l'organisation du travail au sein du CSAPA avec hébergement de Blannaves, nous avons suivi, avec Marion Léonetti, une formation sur la "Gestion et l'aménagement du temps de travail" auprès de l'URIOPSS en mai 2017.

Toujours en lien avec cette nécessaire réorganisation nous avons décidé de suivre une formation de 2 jours sur "l'élaboration des plannings du personnel" en décembre 2018.

Nous étions 9 : les 4 délégués du personnel, l'équipe de direction et la chargée de mission.

Celle-ci a débouché sur une modification complète de l'organisation du travail au sein du CSAPA de Blannaves. En effet, depuis le 1er janvier 2019, les plannings sont présentés sous forme de roulement mensuel, établis pour une période de 6 mois et remis aux équipes un mois avant la fin du semestre. Le but étant d'améliorer les conditions de travail et de permettre à chacun de s'organiser sur un plan personnel. Ce travail d'élaboration des plannings s'effectue à deux :

Mélodie Maheu, chargée de mission, et moi-même.

Pendant le mois précédent la remise des plannings, nous nous rencontrons environ deux fois/semaine.

Cela nécessite de tenir compte des souhaits de chacun en termes de Congés Trimestriels, de Congés Annuels, de formations, de rencontres avec les différents partenaires sur le plan local et régional, de réunions, de congrès, etc.

Pour ce faire, il a fallu mettre en place plusieurs tableaux : Fiches horaires et Fiches absences que doivent remplir, chaque mois, chacun des membres de l'équipe, de façon à contrôler ensemble que nous ne faisons pas d'erreur. Parallèlement à cela nous avons eu besoin, Mélodie et moi, de créer des tableaux pour les différents calculs.

Nous améliorons ces roulements, au fur et à mesure, en tenant compte des avis des personnes concernées et toujours en respect de la Convention Collective.



Les projets d'hier, les événements d'aujourd'hui, les souvenirs de demain ...

L'année 2019 a été marquée par un nombre important de projets commun à l'ensemble de l'association, dans l'optique de poursuivre le rapprochement entre les différents établissements et l'ouverture vers l'extérieur, entrepris depuis plusieurs années.

Mélodie Maheu, Chargée de mission APSA 30

Atelier écriture RAP

L'envie de construire un moyen de parler d'addiction différemment, de s'adresser aux jeunes en musique et le projet était né. Ce sont donc 5 personnes accompagnées dans les CSAPA de Logos Nîmes et de Blannaves qui ont construit avec l'aide des intervenants, un morceau et un clip.

Le clip vidéo est en ligne sur la plateforme Youtube sur la page d'APSA 30 !

**"Plus jamais, plus jamais je ne dormirai dans tes bras
Plus jamais je ne retomberai dans tes bras,
J'avais l'impression d'avoir trouvé de l'or pur,
mais les dégâts de la drogue perdure."**

Sofia

"J'ai vécu une très bonne expérience. Je vous avoue que j'ai pour habitude d'intervenir en milieu scolaire, dans des lycées et des collèges, et c'était la première fois que l'on venait me solliciter pour encadrer un public de personnes dépendantes. Je n'avais pas spécialement d'appréhension, mais c'était une nouveauté pour moi. Grâce aux médias que constituent l'écriture et la musique, le lien s'est créé naturellement avec les participants du groupe. Nous avons pu échanger de manière fluide et généreuse. De ce fait, j'en garde un souvenir très positif. Je pense que les intervenants présents sur l'atelier pourront le confirmer et témoigner de l'excellent travail fourni par les usagers.

Je suis très très satisfait de cette expérience, nous avons eu de jolis textes, les participants ont pu mettre sur papier des moments de vie plutôt difficiles et en faire quelque chose de fort et de positif. Pour ma part, j'ai été très bien accueilli par l'équipe du CSAPA, j'ai par ailleurs pris un peu de poids avec tous les gâteaux que nous avons mangé ! C'était très convivial. Je suis extrêmement fier du résultat, de la chanson et du clip. J'espère que cette expérience a été bénéfique pour les participants et pouvoir renouveler cette expérience avec vous"

Propos de Franck Philipp "Tekilla" retranscrits par Leïla Azarhooshang

Nous avons eu le plaisir de recevoir un célèbre artiste, auteur compositeur interprète de notre région M. Franck Philipp alias Tekilla venu par le biais de l'association Da Storm, mener un atelier d'écriture. Quatre demi journées durant, des usagers du CSAPA de Blannaves et du CSAPA Logos Nîmes ont pu profiter des talents du lyriciste afin d'explorer les complexités de la poésie urbaine. Les usagers se sont investis dès les premiers temps de l'atelier, se sont racontés au travers des mots parfois durs mais empreints de force et d'optimisme pour le futur.

Par la suite, nous avons improvisé un petit studio d'enregistrement dans un bureau du CSAPA où les apprentis rappers ont pu travailler leur diction, le placement de leur voix et la rythmique.

La troisième étape, l'écriture scénique et le tournage du clip. Les usagers se sont mis en scène dans les rues du centre ville de Nîmes, afin de nous offrir une belle production visuelle

Leïla Azarhooshang, Educatrice Spécialisée CSAPA Logos Nîmes

**"Ma chère et tendre Caroline, pourrais-tu donc me pardonner, si je te lâchais,
serais-tu fâchée ?"**

Atelier théâtre au CSAPA Logos Nîmes

"Le jeu a un rôle biologique au même titre que le sommeil et les rêves"

Le psychiatre Stuart Brown, spécialiste du jeu, a mené plus de 6 000 observations cliniques sur l'absence de jeu, de stimulation qui l'ont conduit aux conclusions suivantes : les sujets présentaient des prédispositions à la dépression, une tendance à s'enfermer dans des perceptions rigides, une perte de contrôle, de l'impulsivité, une tendance plus forte au développement des addictions, de l'agressivité et des difficultés relationnelles.

Le théâtre est un terrain ludique et l'improvisation apparaît alors comme un excellent facteur de développement cognitif. A travers le jeu, dans tous les sens du terme, nous apprenons à développer des compétences relationnelles, l'acceptation de soi, de l'autre et le sens de l'écoute mais également l'écriture intuitive et la créativité. Les scénettes amènent à se mettre en déséquilibre autant physiquement qu'émotionnellement. L'inattendu oblige ainsi la personne à improviser une nouvelle position, un autre comportement afin de servir l'histoire. C'est ce que l'on appelle "l'agilité comportementale".

La science nous apprend aujourd'hui que le jeu modifie la chimie des centres cérébraux impliqués dans la gestion des émotions, et induit une sensation d'apaisement. L'improvisation est ouverte à toutes et à tous, ne nécessite ni l'apprentissage d'un texte, ni matériel, ni espace spécifique. Il n' a aucun pré requis physique, aucun trait de caractère n'est nécessaire à la pratique de cet art/exercice. L'improvisation est avant tout un outil d'expression de ce que l'on est, de ce que l'on renferme en soi et de ce que l'on voudrait être. Nous l'utilisons au CSAPA afin de mettre en valeur des compétences peut-être ignorées par les usagers.

Et le trac alors ?

Le trac ou cette angoisse ressentie avant de paraître en public est un phénomène universel. Apprendre à improviser c'est savoir l'apprivoiser. Improviser c'est montrer ses faiblesses et faire émerger ses forces. C'est en ce sens que vont ricocher ces exercices d'improvisation et renforcer la confiance en soi. Sans en avoir conscience nous instaurons un nouveau rapport à l'erreur, différent de celui intégré par nos systèmes d'apprentissages classiques. Les bénéfices sont multiples : Écouter l'autre, lui laisser une place ou au contraire prendre la parole de manière spontanée, prendre le lead, une place centrale et s'exposer aux regards. Assumer son discours, ses arguments avec aplomb et développer son sens de la rhétorique. Accepter les idées d'autrui, comprendre ses intentions et les mettre à son service. Développer les siennes et se faire confiance.

L'improvisation c'est également s'efforcer d'être bienveillant avec soi et avec autrui, rebondir sur ses erreurs, en rire et en faire une force.

Mois sans tabac d'APSA 30



Opération STOP Mégôts à la Royale , Cathy Rouveyrol, Radio Grille ouverte a suivi l'équipe du centre de soins de Blannaves qui a organisé un ramassage de mégots et autres déchets dans le quartier de la Royale, dans le cadre du « mois sans tabac ».

Emission accessible sur le lien suivant:

<http://radiogrilleouverte.com/podcast/sur-la-route-ramassage-des-megots-a-la-royale/>



La journée régionale RdRD organisée par le CAARUD Logos



Historiquement, des groupes régionaux avaient été créés par l'ANITEA sur différents thèmes (TSO, prisons...). Certains groupes ont disparu avec le temps, et d'autres ont été relancés, c'est le cas du groupe Réduction des Risques et des Dommages ex Languedoc-Roussillon. Ainsi régulièrement, des journées d'échanges de pratiques et de réflexions sont organisées à l'initiative des structures.

En octobre 2019, c'est le CAARUD Logos qui accueillait ce temps de convivialité et de réflexion.

De nombreuses structures étaient présentes ce jour-là : CAARUD Ascode, CSAPA Episode, CAARUD AXESS, CAARUD Réduire les risques Montpellier, CAARUD AIDES Nîmes - Alès, CSAPA La Draille, CSAPA de Blannaves, CAARUD et CSAPA AID11, CAARUD Riposte, CAARUD AIDES Béziers.

La journée était scindée en plusieurs temps :

- Le matin, et afin de faire bénéficier chacun d'un éclairage différent, le philosophe Alain Guyard a fait une intervention sur les enjeux philosophiques de la notion de risque.
- L'après-midi était consacré à de l'échange de pratiques et à la réflexion.

Les journées portes ouvertes au CSAPA de Blannaves

"Expliquer la hausse de l'addiction dans les sociétés modernes suppose de regarder au-delà du cerveau, l'environnement qui le forme et le modèle. (...) Le défi mondial de la hausse de l'addiction reflète la manière dont les deux derniers siècles ont poussé la technologie à produire toujours plus de substances addictives "

Brains, environments, and policy responses to addiction
Keith Humphreys, Robert C. Malenka, Brian Knutson and Robert J. MacCoun

L'ensemble des professionnels du CSAPA de Blannaves ont préparé et construit cette journée portes ouvertes du 4 avril pendant plusieurs mois. Les personnes accueillies au CSAPA ont également pris une part importante dans l'organisation de la journée puisqu'ils ont notamment été mobilisés pour installer le barnum qui accueillait la conférence matinale, la réalisation de gâteaux pour le café d'accueil, la gestion du parking, le service du café ainsi que la mise en place du buffet pour le déjeuner.

L'intervention de Jean-Pierre Couteron, psychologue clinicien au CSAPA le Trait d'Union (Boulogne-Billancourt) et membre du conseil d'administration de la Fédération Addiction sur le thème "**Société addictogène et place du soin en addictologie**".



Après un repas partagé autour d'un buffet, les visiteurs ont été invités par les personnes accueillies et les professionnels à découvrir les différents services de l'établissement.

Le Centre collectif a donc accueilli de nombreux groupes durant l'ensemble de l'après-midi. La personne accueillie dans l'appartement situé au rez de chaussée du siège administratif a également permis la découverte du service appartement.

Quant au service de l'accueil familial, il était représenté par des familles qui ont fait le déplacement et qui ont répondu aux questions des personnes intéressées par ce service.

La journée a réuni une grande diversité de visiteurs, des professionnels du secteur social et médico-social, des élus, des professionnels de la justice, des journalistes, venus écouter l'intervention du matin, ou découvrir les locaux d'un centre qui n'ouvre que rarement ses portes à des personnes extérieures.

Atelier Sculpture au CSAPA de Blannaves

Début mai, un atelier commun aux usagers du CSAPA de Logos et aux personnes accueillies au CSAPA de Blannaves a vu le jour.

Cette expérience a donné lieu à 8 séances de 4 heures continues regroupant 3 personnes. S'inscrire et évoluer dans le monde ne me semble pas être un processus très différent de celui qui permet de réaliser une sculpture. C'est en quelque sorte un pari qui peut rapporter un peu de plaisir et de satisfaction.

Il s'agit de partir d'une situation donnée et projeter de la transformer à l'aide de compétences déjà acquises ou à acquérir afin de parvenir à une réalisation en faisant appel à des outils adaptés.

L'individu s'inscrit dans l'action à partir de la pensée et de l'observation.

La notion de travail d'un volume de matériau dur, qu'il s'agisse de création ou de reproduction, implique une projection dans l'avenir. Il est nécessaire ici de partir d'une photo, un dessin ou encore d'un objet, d'imaginer et appréhender les formes générales pour enfin oser « attaquer » la pierre.

Ce « travail » nécessite d'en passer par des phases bien distinctes, organisées dans un ordre chronologique qui, s'il n'est pas respecté, risque de mettre à mal la réalisation.

Imaginer, observer, projeter, solliciter de l'aide ou un conseil, choisir, prioriser, décider, s'accorder des répit, reprendre là où l'on s'est arrêté... Ce travail sollicite toutes les compétences d'un être dans la pensée et l'agir.

Ce cheminement, dans le but de réaliser un projet, me semble être une expérience proche du processus qui va permettre à chacun de se réaliser.

Le seul risque est de laisser une « trace » de son passage quelque-part, celle-ci restera longtemps présente, malgré l'absence du réalisateur...

Par Bernard Kaup, Educateur spécialisé CSAPA Logos Nîmes





Projet "bien-être" au CSAPA de Blannaves

Nous avons fait le choix de proposer un projet « Bien-être » car les personnes qui sont accueillies au CSAPA présentent de manière générale une image d'elles-mêmes fragilisée par leurs parcours de vie et leurs addictions. De plus, plusieurs d'entre elles présentent des souffrances physiques marquées ainsi qu'une hygiène corporelle négligée.

Le prendre soin a déjà une place importante au sein de l'institution et il intervient au travers du suivi psychologique, éducatif et médical mais également par les activités sportives qui prennent une place majeure.

Ce projet se présente en trois actions distinctes. Un atelier nommé « bien-être » qui se déroule chaque semaine dans les locaux de l'institution, où nous proposons la confection de produits cosmétiques « fait maison » suivi d'un temps d'application des soins du visage et des mains (sauna facial, gommage, masques, manucure...). Les produits sont réalisés à partir d'ingrédients naturels dans un souci écologique et peu coûteux pour permettre aux personnes de refaire ces préparations facilement. Un accompagnement SPA, auprès d'un institut, une fois par mois, où les personnes accueillies peuvent profiter d'environ trois heures d'accès à un jacuzzi, un hammam, un sauna et une piscine. Enfin, l'intervention mensuelle d'une socio-esthéticienne vient clôturer ce projet.

Ces ateliers visent à aider les personnes accueillies à améliorer leur rapport au corps, à se réapproprier l'image de soi et faire prendre conscience de l'importance de prendre soin de soi dans un processus de soin. Nous avons également la volonté de mettre au cœur de ces ateliers la notion de lâcher prise. Par ailleurs, la configuration des ateliers offre un espace plus intime entre la personne accueillie et le professionnel et débouche sur un échange plus personnel.

Au-delà de la notion de plaisir procurée par les soins, l'accompagnement au SPA permet de mettre en lumière les différentes manières d'agir de chacun dans un espace public et surtout comment chacun investit le lieu et laisse ou non la place à l'autre.

Cette activité a rencontré des réticences lors de la présentation, mais elle a peu à peu séduit plusieurs personnes qui sont désormais en demande de ces ateliers, qui s'y tiennent et s'y investissent dans la durée. Les personnes accueillies ont pu partager les bienfaits qu'elles ont ressentis : être plus détendues et apaisées et prendre plaisir à s'accorder un temps pour soi.